



Restitution de l'étude sur
**LES MANIFESTATIONS
LITTÉRAIRES**
Aisne - Oise - Somme
2014-2016

Julien DOLLET,
Chargé du développement
de la Vie littéraire

Table des matières

I.	INTRODUCTION.....	3
1.	Introduction.....	3
2.	Problématique.....	4
3.	Méthodologie.....	4
4.	Biais	6
5.	Territoire de l'étude et repérage	6
6.	Panel.....	7
II.	LA DIMENSION TERRITORIALE DES MANIFESTATIONS LITTERAIRES	9
1.	De fortes disparités sur les territoires.....	9
2.	Une concentration urbaine des manifestations	11
3.	La cartographie des manifestations littéraires	14
III.	L'INSCRIPTION TEMPORELLE.....	15
1.	Le calendrier des manifestations littéraires – une pointe d'activité au printemps et en automne	15
2.	Périodicité des manifestations littéraires	16
3.	Une inscription dans la durée	16
4.	La pérennité des manifestations littéraires	17
5.	Des salons historiques à soutenir et à conforter	18
6.	Une augmentation conséquente du nombre de salons	19
IV.	LES PORTEURS DE PROJETS	20
1.	Un déficit d'association	20
2.	Les bibliothèques au cœur de la vie littéraire.....	22
3.	Une majorité de bénévoles	22
V.	LA PROGRAMMATION ARTISTIQUE	25
1.	Entre salons du livre et festivals littéraires :	25

2.	Des salons généralistes	26
3.	L’auteur au centre de la programmation	27
4.	La programmation artistique	30
5.	Le comité de pilotage un lieu de la collaboration	31
6.	La place des auteurs	33
7.	La place de l’éditeur dans la manifestation	38
8.	La place du libraire	39
9.	La place de la bibliothèque	40
10.	Les autres partenaires	41
VI.	LE PUBLIC DES MANIFESTATIONS LITTÉRAIRES.....	42
1.	Public	42
2.	Conditions d’accès.....	44
3.	Médiation autour de la manifestation	44
4.	Les scolaires.....	46
VII.	LOGISTIQUE	47
1.	La sécurité	47
2.	Restauration	48
3.	Commercialisation.....	48
4.	Communication et relations presse	50
5.	Budget – un modèle économique fragile.....	52
VIII.	BILANS ET CONCLUSIONS	58
	Perspectives et préconisations :.....	59
IX.	BIBLIOGRAPHIE :.....	61

I. INTRODUCTION

1. Introduction

Depuis plus de trente ans, les manifestations littéraires se développent et rythment la vie culturelle des Français. Que ce soient les traditionnels salons du livre, lieux de la rencontre-dédicaces aux festivals littéraires dont la programmation se diversifie d'année en année, il y en a pour tous les goûts et toutes les formes.

Au fil des années, ces manifestations littéraires sont devenues un maillon essentiel de la chaîne du livre au carrefour de la diffusion marchande et non marchande. Réunissant pour un moment festif et convivial l'ensemble de l'écosystème livre et lecture (l'auteur, la librairie, l'éditeur, la bibliothèque, le patrimoine), elles se mettent au service du public, de la littérature et des écrivains afin d'aménager des espaces d'échanges, de rencontres et de conversations. Lieux vivants du livre, elles contribuent à la diffusion des œuvres et du goût de la lecture en privilégiant des échanges et des rencontres passionnantes, la plupart du temps gratuits.

Aujourd'hui, certaines ont une dimension nationale voire internationale comme *Etonnants voyageurs*, *Le festival de la bande dessinée d'Angoulême* ou le *Salon du livre et de la Presse jeunesse de Montreuil* et contribuent chaque année au rayonnement des littératures. Au-delà de cette offre nationale, il existe dans les régions un bon nombre d'événements littéraires qui porte les écrivains, leurs œuvres et les livres auprès des publics.

Les trois départements de l'ex-Région Picardie, l'Aisne, l'Oise et la Somme ne sont pas restés. On compte à ce jour près de 41 manifestations ou événements littéraires qui ont cette ambition de partager la littérature avec en figure de proue les Rendez-vous de la Bande dessinée d'Amiens et le Salon du livre et de la bande dessinée de Creil. Chaque année ces manifestations labourent le terrain afin de proposer des occasions riches de rencontrer auteurs et artistes et de rendre vivant le livre et la lecture.

Objectifs et enjeux

En tant qu'observatoire de la filière livre et lecture, et avec l'aide de ses partenaires, la DRAC et la Région Hauts-de-France, le CR2L Picardie œuvre depuis de nombreuses années au référencement et au suivi des manifestations littéraires. Cet accompagnement a permis au

CR2L Picardie de rencontrer et connaître les porteurs de projets et d'identifier certaines problématiques et besoins du secteur.

Ces manifestations littéraires se déclinent en salons du livre, festivals de promotion de la lecture, conventions ou encore rencontres, autant de dénominations qui montrent le dynamisme et la diversité des actions sur le territoire.

Cet état des lieux a été réalisé dans le but de mieux connaître les manifestations littéraires qui se déploient sur les territoires. En identifiant les problématiques, les besoins et les enjeux du secteur, le CR2L Picardie pourra œuvrer avec ses partenaires que sont l'État et la Région pour développer l'offre de soutien aux porteurs de projets et un accompagnement fin et efficient qui permettra de structurer et pérenniser ce secteur.

Le second objectif poursuivi par cette étude dépasse largement ces enjeux de développement. La concertation, le travail en réseau, l'échange de pratiques s'avèrent essentiels afin de créer une dynamique commune et de porter une voix concertée qui défend auprès des partenaires publics les manifestations littéraires dans notre région.

Enfin, le dernier objectif de cette étude est de mieux connaître pour mieux valoriser les manifestations littéraires afin que celles-ci soit reconnue dans le champ de la culture comme des événements structurels essentiels à l'attractivité et au rayonnement des territoires.

2. Problématique

Existe-t-il une typologie de manifestations littéraires propre à notre Région ?

Au-delà de notre volonté de comprendre les spécificités des manifestations littéraires des départements de l'Aisne, l'Oise et la Somme, plusieurs questions ont conduit cette réflexion autour des manifestations littéraires :

Qui sont les organisateurs de manifestations littéraires ? Sur quels territoires se déroulent-elles ? Comment sont-elles financées ? Quelle est leur programmation littéraire ? Comment participent-elles à la médiation et au développement de la lecture ? Comment s'articulent-elles dans le temps ? Et quelles sont leurs forces, leurs faiblesses, leurs besoins ? Qui sont ses partenaires ? Quel est leur modèle économique ? Comment s'inscrivent-elles dans la chaîne du livre ?

3. Méthodologie

L'étude a été menée en trois phases d'avril 2015 à juin 2017.

- La première phase consiste en une étude rétrospective et déclarative par questionnaire sur les années 2014 et 2015 afin de déterminer le projet artistique, culturel et économique des manifestations littéraires ;
- En 2016 et début 2017, la seconde phase porte sur une étude qualitative auprès de huit porteurs de projets afin d'échanger avec eux sur leurs pratiques professionnelles et de mieux comprendre leur fonctionnement et leurs problématiques (Salon du livre de Creil, Rendez-vous de la bande dessinée d'Amiens, Les Rendez-vous Lecture en Picardie, Lire c'est du délice, La salon du livre Interculturel de Compiègne, Le salon du livre d'Abbeville, Les poètes d'hibernent pas, la Convention Manga) ;
- La phase 3 se compose d'un suivi sur les années 2016 et 2017 des manifestations littéraires afin d'établir un baromètre pour analyser leur dynamique et leur évolution.

Le questionnaire a été construit en partenariat avec le CRL Basse-Normandie qui a conduit une étude de ce type en 2013 afin d'avoir des données similaires et comparables dans notre étude.

Il était composé de 82 questions organisées en 8 items (questionnaire en annexes) :

- IDENTIFICATION
- MANIFESTATION
- L'ORGANISATEUR
- PROGRAMMATION ARTISTIQUE
- PLACE DES PROFESSIONNELS ET PARTENARIATS
- PUBLICS ET MEDIATION
- ORGANISATION
- AIDES FINANCIERES

Puisqu'il n'existe pas d'étude antérieure sur les départements concernés, cette méthode a permis d'avoir un point de comparaison pour mettre en perspective les données récoltées sur notre territoire. Depuis, une autre étude a été menée en région Centre par le *Ciclic* et nous nous appuierons également sur leurs résultats afin de distinguer une spécificité picarde.

4. Biais

Cette étude comporte des biais méthodologiques qu'il convient d'avoir à l'esprit au moment de la lecture de l'ensemble :

- Biais de déclaration : les données ont été récoltées par questionnaire et témoignent de la vision des porteurs de projets ;
- Un calendrier non respecté : l'étude devait s'achever en 2016 et le calendrier n'a pas pu être respecté en raison d'une sous-estimation du temps de collecte des données ;
- Le CR2L Picardie est lui-même organisateur d'une manifestation littéraire.

5. Territoire de l'étude et repérage

Les territoires concernés par l'étude sont les départements de l'Aisne, l'Oise et la Somme. Soit l'ex-Picardie :

- Population totale : 1 924 000 habitants (Insee, 17/6/2014)
- Aisne : 542 000 habitants
- Oise : 809 000 habitants
- Somme : 573 000 habitants

Les quinze plus grandes villes sont :

Nb d'Habitants	Ville
135 449	AMIENS
59 049	SAINT-QUENTIN
55 371	BEAUVAIS
41 228	COMPIEGNE
30 671	CREIL
29 439	SOISSONS
26 241	LAON
24 568	ABBEVILLE
19 150	NOGENT-SUR-OISE
16 314	SENLIS
15 096	TERGNIER
14 966	CHATEAU-THIERRY
14 465	NOYON
14 422	CREPY-EN-VALOIS
12 704	MERU

6. Panel

Le CR2L Picardie, la Drac et la Région ont associé en 2014 leurs bases de données afin d'établir un premier référencement des manifestations littéraires. Une activité de veille dans la presse, et sur internet, auprès des financeurs et auprès du réseau du CR2L Picardie a permis de compléter ce recensement. Au final 54 manifestations autour du livre ont été identifiées.

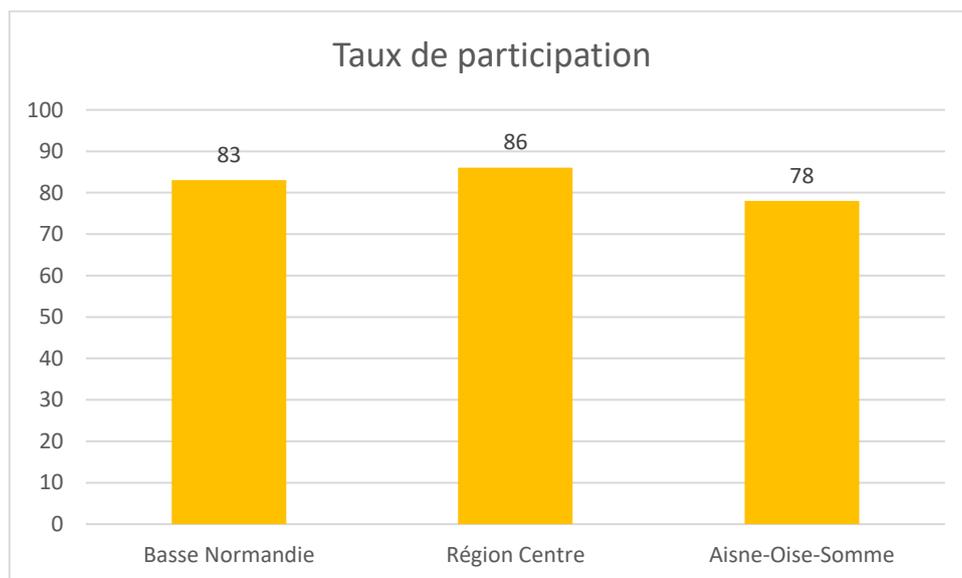
Seules ont été retenues les manifestations littéraires qui :

- ✓ Ont une récurrence temporelle (annuelle et biennale)
- ✓ Avec un des objectifs de :
 - Proposer une rencontre avec des acteurs de la chaîne du livre (auteurs, éditeurs)
 - Vente d'ouvrages
 - Médiation du livre et de la lecture

Ont été exclus : Les festivals de spectacle vivant (sans médiation) et les manifestations nationales comme le Printemps des poètes.

Au final, le panel est constitué de 41 manifestations littéraires.

Un taux de participation de 78 %



32 manifestations ont répondu à cette étude ce qui fait un échantillon de participants représentatif du secteur.

Voici la répartition départementale des manifestations littéraires :

Aisne :

NOM	VILLE	POPULATION
JOURNEE DU LIVRE DE CRAONNE	CRAONNE	77
FÊTE DU LIVRE DE MERLIEUX ET FOUQUEROLLES	MERLIEUX-ET-FOUQUEROLLES	280
SALON DU LIVRE DE CHAUNY	CHAUNY	12314
ESCALES ET LIVRES	CHÂTEAU-THIERRY	14546
SALON DU LIVRE DE SOISSONS	SOISSONS	29586
SALON DU LIVRE DE SAINT-QUENTIN	SAINT-QUENTIN	57271

Oise :

NOM	VILLE	POPULATION
SALON DU LIVRE DE GRANFRESNOY	GRANFRESNOY	1743
SALON DU LIVRE DE CHEVRIERES	CHEVRIÈRES	1938
SALON DU LIVRE DE CHAUMONT-EN-VEXIN	CHAUMONT-EN-VEXIN	3210
SALON DU LIVRE DU LIVRE DE NEUILLY-EN-THELLE	NEUILLY-EN-THELLE	3308
SALON DU LIVRE DE RIBECOURT DRESLINCOURT	RIBECOURT	4058
SALON DU LIVRE DE VERNEUIL EN HALATTE	VERNEUIL-EN-HALATTE	4763
SALON DU LIVRE DE MOUY	MOUY	5278
SALON DU LIVRE DE MARGNY-LES-COMPIEGNE	MARGNY-LES-COMPIÈGNE	8186
CHAMB'LIT LES MOTS	CHAMBLY	9956
SALON DU LIVRE DE MONTATAIRE	MONTATAIRE	13017
DES LIVRES ET VOUS	CREPY-EN-VALOIS	15215
SALON DU LIVRE ET DE LA BD DE CREIL	CREIL	34624
CONVENTION MANGA	CREIL	34624
FESTIVAL DE POESIE	CREIL	34624
SALON DU LIVRE INTERCULTUREL DE COMPIEGNE	COMPIEGNE	42166
AMORISSIMO, FESTIVAL LITTERAIRE DEDIE A L'AMOUR	BEAUVAIS	56772
FESTIVAL CONTES D'AUTOMNE	DÉPARTEMENT	
BD BUS EN FETE	DÉPARTEMENT	

Somme :

NOM	VILLE	POPULATION
FESTIVAL DES CONTES DE BROUCHY	BROUCHY	555
SALON DU LIVRE DE NOUVION EN PONTHEU	NOUVION	1314
RENCONTRES AUTOUR DU LIVRE	AIRAINES	2389
SALON DU LIVRE DU VAL DE NIEVRE ET ENVIRON	VIGNACOURT	2442
SALON DU LIVRE DE SAINT-VALERY	SAINT-VALÉRY	2780
SALON DU LIVRE DE PERONNE	PÉRONNE	8142
SALON DU LIVRE D'ALBERT ET DU PAYS DU COQUELICOT	ALBERT	10290
COUP DE POLAR	NOGENT-SUR-OISE	19075
SALON DU LIVRE ET DE LA FRANCOPHONIE D'ABBEVILLE	ABBEVILLE	24538
LIRE C'EST DU DELICE	AMIENS	135861

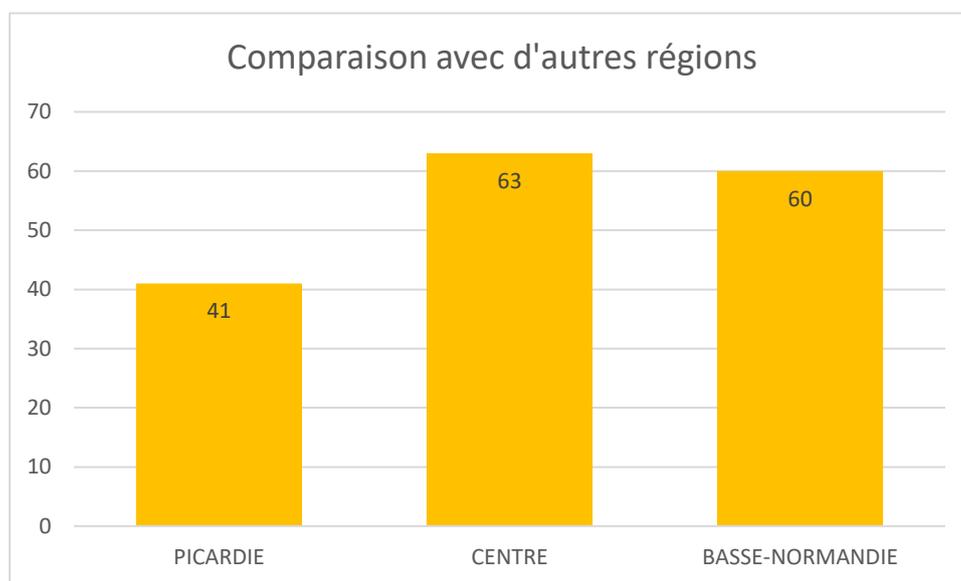
RENDEZ-VOUS DE LA BANDE DESSINEE	AMIENS	135861
LEITURA FURIOSA	AMIENS	135861
SALON DU LIVRE DES PROFESSEURS D'HISTOIRE	AMIENS	135861
FESTIVAL DE LA PETITE ENFANCE	DÉPARTEMENT	

Région

Enfin, 3 festivals se déroulent à une échelle régionale, Les poètes n'hibernent pas, Les Rendez-vous lecture et Terre de poésie.

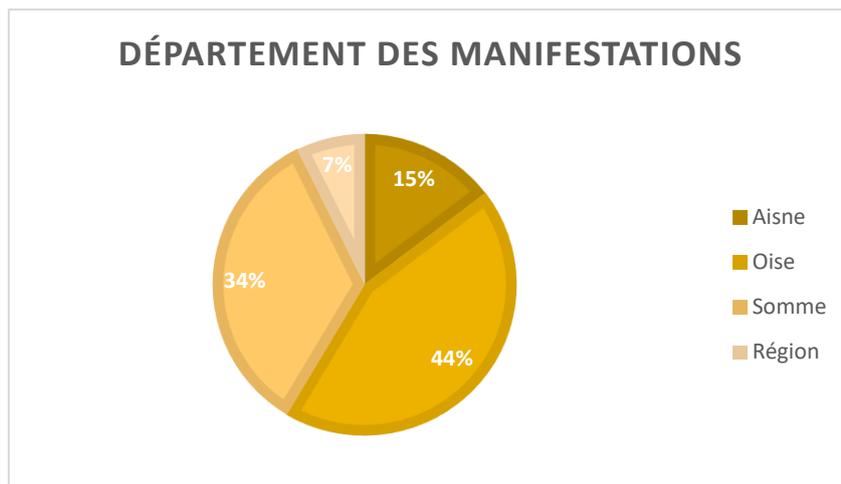
II. LA DIMENSION TERRITORIALE DES MANIFESTATIONS LITTÉRAIRES

Le CR2L Picardie a identifié 41 manifestations littéraires sur les territoires de l'Aisne de l'Oise et de la Somme, ce qui en fait un nombre modéré en comparaison avec d'autres régions françaises similaires (60 pour la Basse-Normandie, 63 pour la Région Centre).



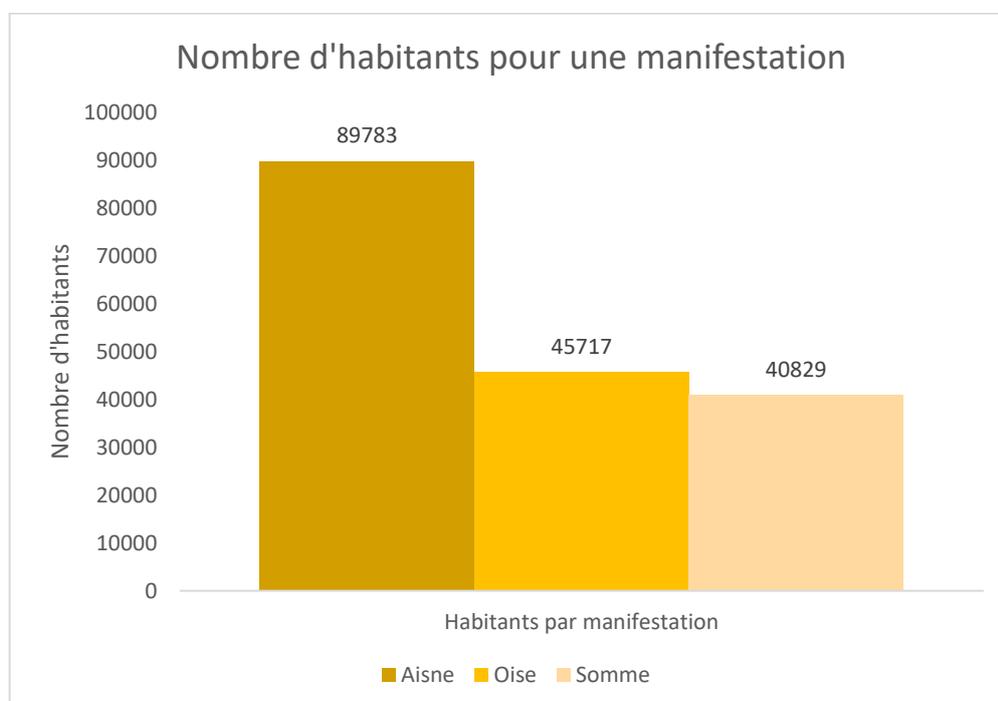
1. De fortes disparités sur les territoires

Les 41 manifestations littéraires sur les départements de l'Aisne, de l'Oise et de la Somme sont inégalement réparties sur ces différents territoires.



On constate de fortes disparités entre les trois départements. L’Oise, le département le plus peuplé, est celui qui compte également le plus de manifestations littéraires (18). L’Aisne n’en compte que 6. Il est à noter également que trois festivals ont une dimension régionale (Les Rendez-vous lecture en Picardie, Terre de Poésie, Les poètes n’Hibernent pas) et trois ont un ancrage départemental (Les contes d’automne, Festival de la petite enfance et le BD Bus en Fête).

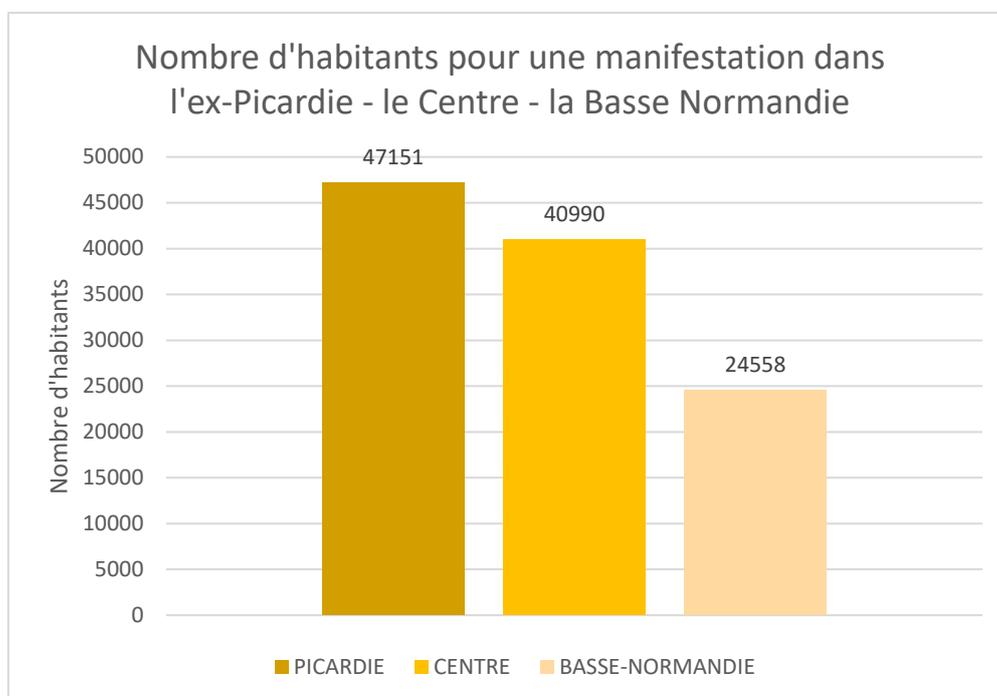
On constate une densité modérée de manifestations littéraires sur l’Oise et la Somme. La densité est particulièrement faible dans l’Aisne.



Le département

de la Somme dispose de la meilleure couverture territoriale en manifestations littéraires en fonction du nombre d’habitants (14 manifestations). Même si la seule ville d’Amiens

accueille quatre manifestations littéraires, c'est le département qui compte le moins de villes importantes (seules Amiens, Abbeville et Albert comptent plus de 10 000 habitants), l'offre s'équilibre donc entre les zones urbaines et les territoires ruraux. L'Oise offre également un accès raisonnable à des manifestations littéraires. L'Aisne propose une couverture très faible alors que le département compte 8 villes de plus de 10 000 habitants.



En comparaison avec d'autres régions aux territoires similaires, les trois départements sont en deçà des moyennes de manifestation par habitant.

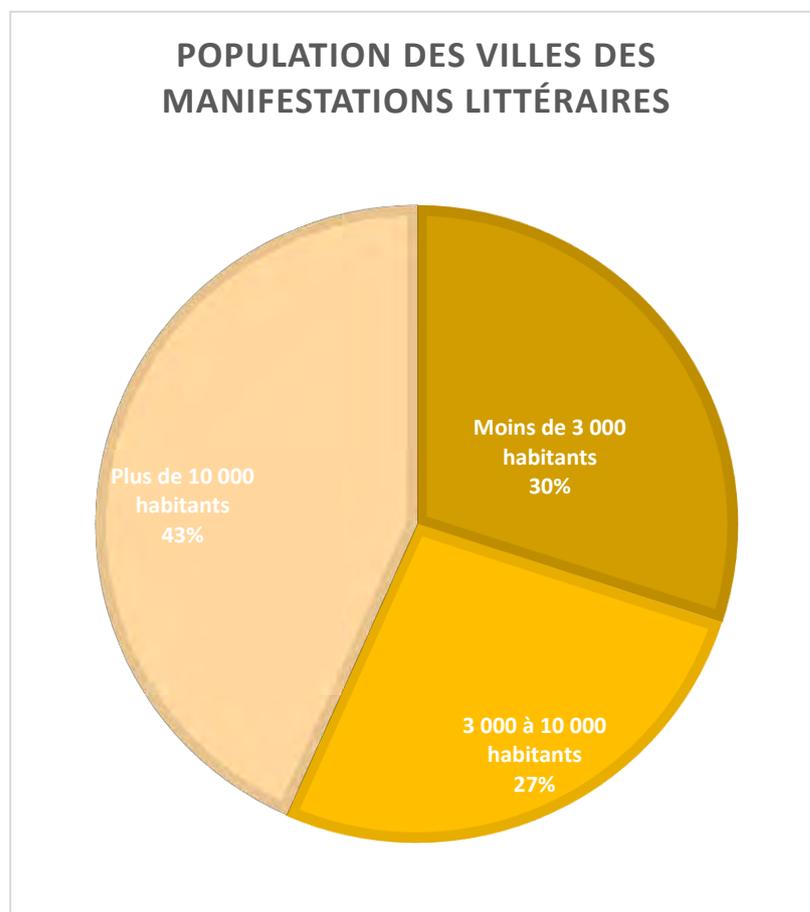
Ces chiffres révèlent la faible densité et couverture territoriale des manifestations littéraires qui sont des moments de diffusion du livre et de la lecture dans les territoires. L'accessibilité au livre, à la lecture, à la création contemporaine et à la vie littéraire de la population des trois départements est en conséquence faible. Cependant, le développement des manifestations littéraires ne peut avoir de sens que s'il existe des porteurs de projets (associatifs ou collectivités territoriales) capables de défendre un projet artistique et culturel.

Doit-on proposer beaucoup plus de manifestations afin de combler les zones blanches et les territoires qui en organisent peu ou est-il préférable de développer les manifestations déjà présentes sur les territoires afin d'étendre leur territoire d'action et leur rayonnement ?

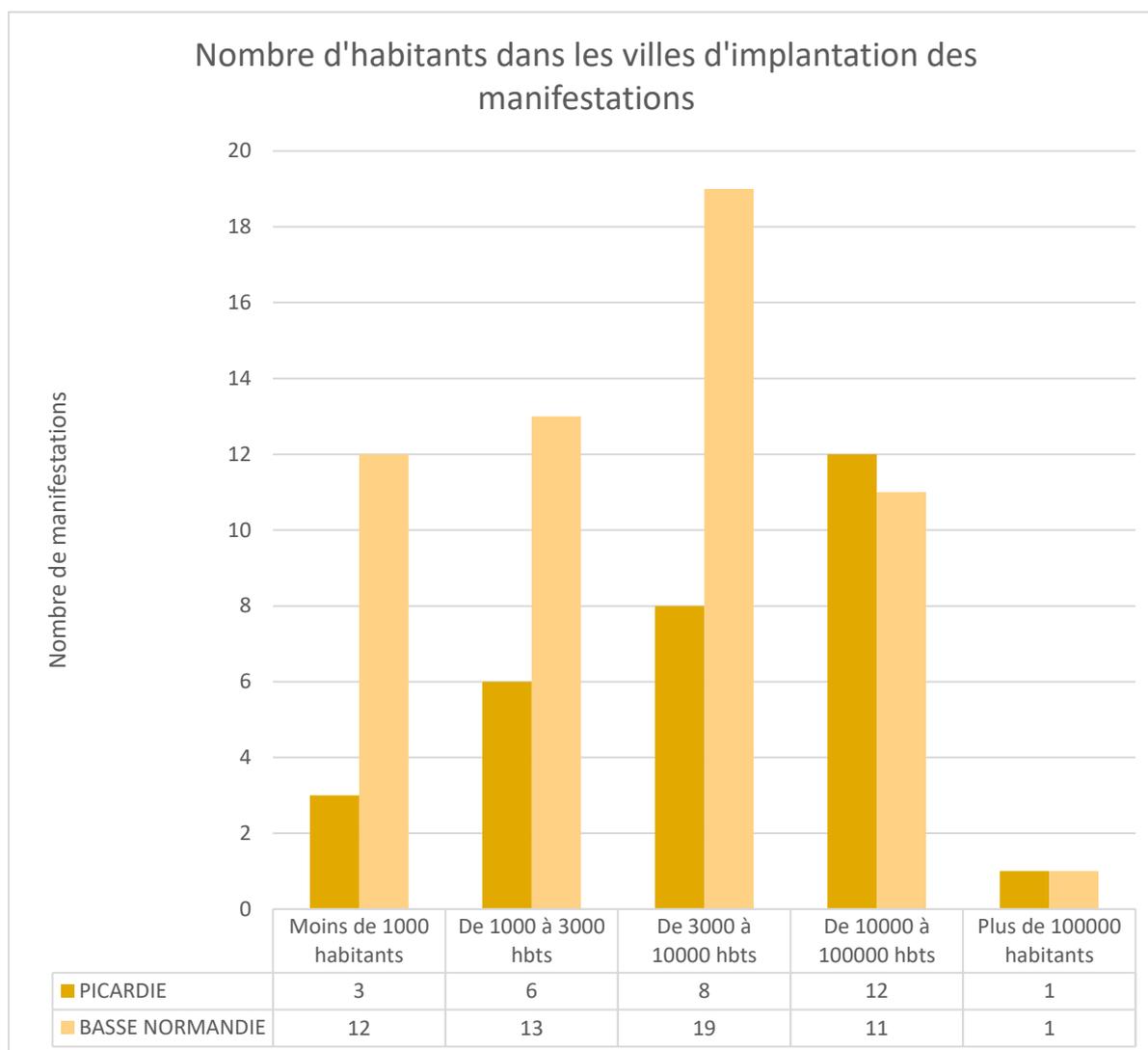
2. Une concentration urbaine des manifestations

43 % des manifestations littéraires dans les grandes villes de la région

Les départements de l'Aisne, l'Oise et la Somme sont composés de nombreuses petites communes (85 % ont moins de 1 000 habitants) pour autant 43 % des manifestations littéraires se concentrent dans les villes de plus de 10 000 habitants.



En comparaison, la Région Basse Normandie a près de 44 % de ses manifestations qui se déroulent dans des villes de – de 3 000 habitants.



Les 35 manifestations littéraires qui ont un ancrage local se concentrent dans les zones urbaines et périurbaines de l'ex-région Picardie avec notamment 26 manifestations dans 20 villes de plus de 3 000 habitants.

13 des 21 villes de plus de 10 000 habitants de la Picardie ont une manifestation littéraire : Abbeville, Albert, Amiens (4), Beauvais, Château-Thierry, Chauny, Creil (3), Crépy-en-Valois, Compiègne, Nogent-sur-Oise, Montataire, Saint-Quentin, Soissons.

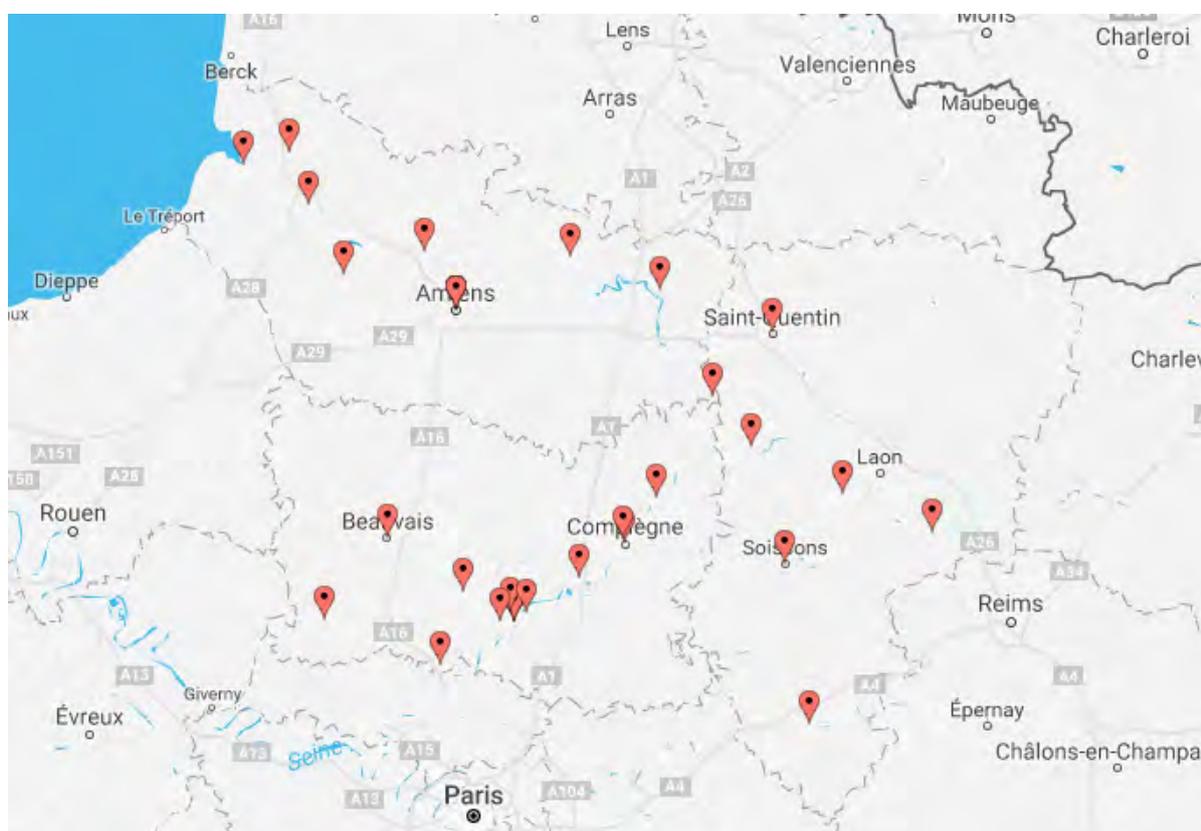
Les 6 manifestations qui se déroulent à l'échelle d'un département ou de la région viennent pallier cette faible diffusion dans les zones moins peuplées en décentralisant leur programmation dans des lieux éloignés des villes. Ce travail de coordination et de diffusion apparaît comme un complément indispensable à l'offre événementielle concentrée dans les villes

Ces résultats sont en contradiction avec la dimension rurale des trois départements. Les manifestations littéraires se concentrent essentiellement dans les zones urbaines et l'offre en milieu rural est faible. Doit-on multiplier le nombre de manifestations dans les zones rurales ? Dans cette étude, on constate dans les départements de l'Aisne, l'Oise et la Somme un déficit de porteurs de projets associatifs dans les petites villes. A titre de comparaison, la Basse-Normandie dispose d'un tissu associatif qui propose des manifestations littéraires en nombre et de qualité.

Nous le verrons, beaucoup de manifestations sont portées par des établissements de lecture publique (bibliothèques ou médiathèques) et il existe peu de porteurs de projets associatifs. Comment peut-on stimuler l'événementiel littéraire dans les zones rurales ? Sur qui s'appuyer dans ces territoires ?

3. La cartographie des manifestations littéraires

L'axe Saint-Quentin – Beauvais, la Thiérache, l'axe Hirson - Crépy-en-Valois sont des zones blanches en matière de manifestations littéraires.



Même si ces zones blanches correspondent à des espaces forestiers ou des zones de culture intensive où il y a peu de populations, le maillage territorial en manifestation littéraire est pauvre voire inexistant dans ces zones. Ce constat, déjà partagé lors de l'étude sur les librairies menée par le CR2L Picardie en 2012-2013 amène à s'intéresser à ces territoires délaissés qui sont également les bassins d'illettrisme de la région. Pour rappel, l'enquête IVQ 2011 a mis en évidence un taux de personnes en difficulté face à l'écrit et à la compréhension orale de près

de 13 % (150 000 personnes). C'est aussi dans ces territoires que l'on trouve le moins de manifestations littéraires. Comment faciliter l'accès au livre et à la lecture dans ces zones ? Quelle offre d'accès à la création contemporaine et plus largement au livre et à la lecture proposer à ces zones ?

Comme dans les autres secteurs de la filière livre (librairies, maisons d'édition, bibliothèques), la répartition territoriale des manifestations littéraires s'articule autour des zones urbaines qui longent les vallées de l'Oise et de la Somme. Les zones rurales peuvent être qualifiées de blanches tant elles sont éloignées des manifestations littéraires et de la création.

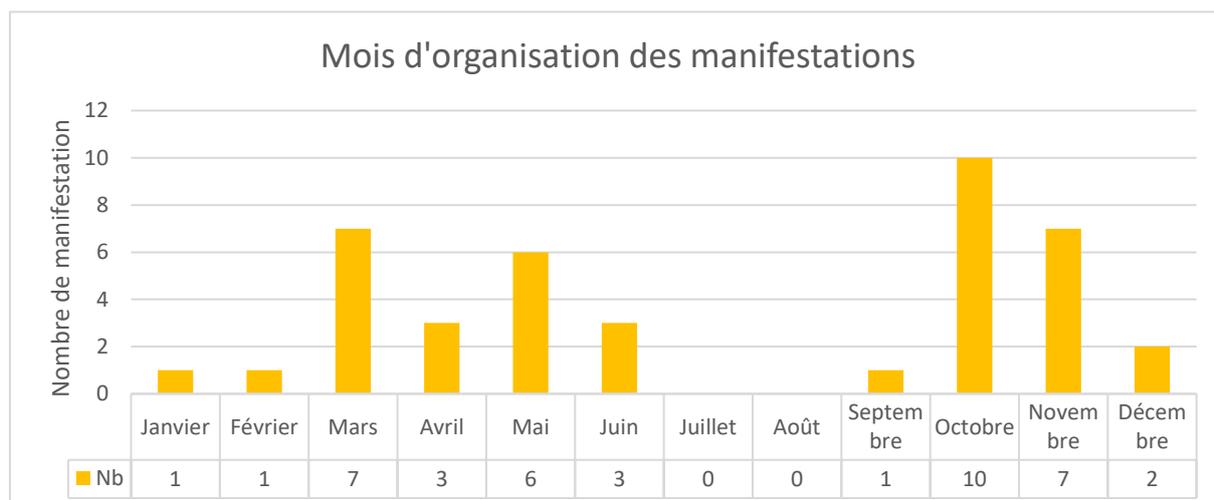
Ces constats s'inscrivent dans la lignée des conclusions de l'enquête menée par la Région Centre et dans l'enquête menée par la Basse-Normandie pour lesquelles les manifestations littéraires se concentrent majoritairement dans les zones urbaines.

III. L'INSCRIPTION TEMPORELLE

1. Le calendrier des manifestations littéraires – une pointe d'activité au printemps et en automne

89 % des événements se concentrent sur 5 mois de l'année

Au printemps (mars, avril, mai), se déroulent 16 événements soit 40 % des manifestations littéraires. De la fin septembre au début décembre, on compte 20 manifestations (49% du panel). 89 % événements se déroulent sur 5 mois de l'année.



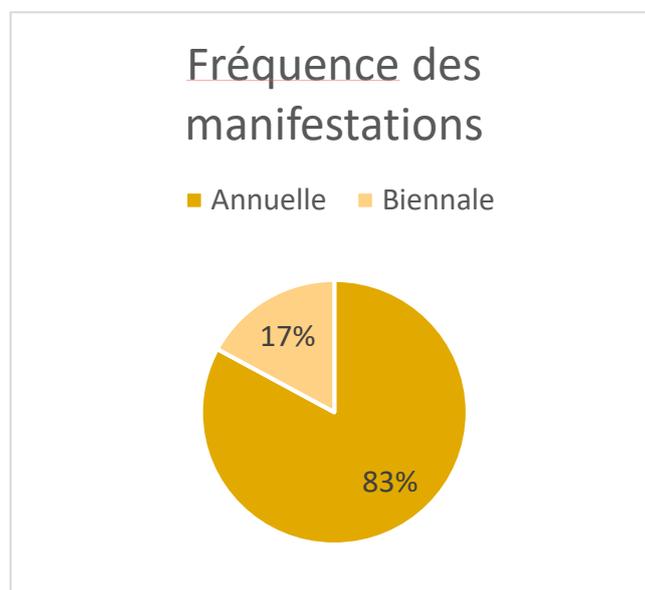
Le début d'année (janvier, février) et les trois mois estivaux (juin, juillet et août) sont complètement délaissés par les porteurs de projet.

La concentration sur le printemps et l'automne se retrouve dans les autres régions de France (Basse Normandie 2012, Région Centre 2016) mais l'absence de manifestations en juillet et en août est une spécificité d'autant plus que la Somme possède une façade maritime qui accueille un nombre important de touristes.

Enfin, cette concentration révèle également le manque et le besoin de coordination entre les porteurs de projets afin de mieux répartir les événements et favoriser l'accueil des auteurs régionaux sollicités simultanément sur plusieurs salons.

2. Périodicité des manifestations littéraires

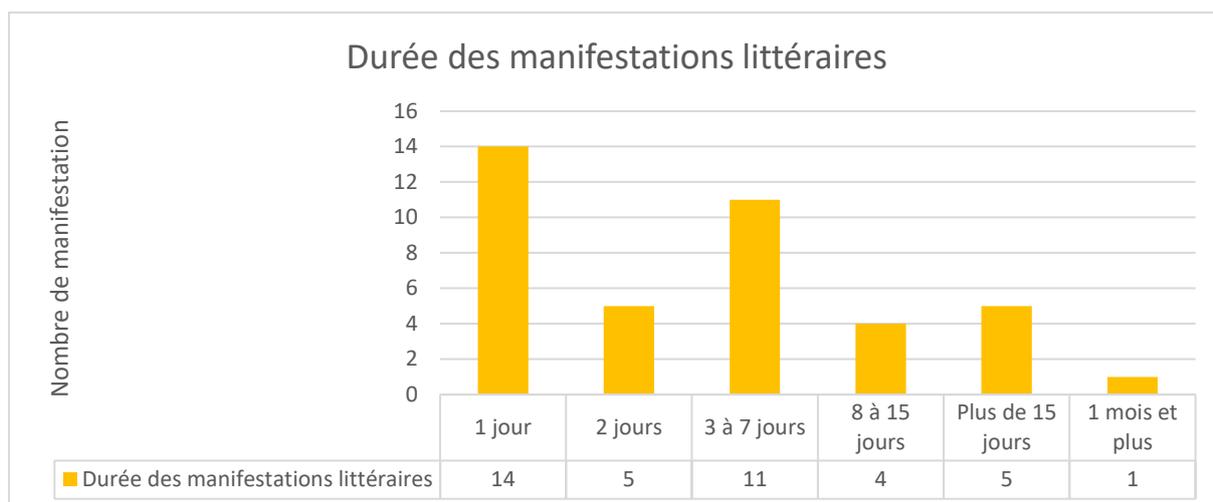
83 % des manifestations ont lieu annuellement



Sur 41 manifestations, 17 % sont des biennales : Les Rencontres autour du livre (Airaines, Somme), le salon du livre du Val de Nièvre (Somme), le salon du livre du Nouvion (Somme) et de Mouy (Oise), Chamb'lit les mots (Chambly, Oise), Salon du livre de Ribécourt-Dreslincourt (Oise), Des livres et vous (Crépy-en-Valois, Oise).

3. Une inscription dans la durée

Des manifestations concentrées dans le temps



On distingue deux types de manifestations littéraires :

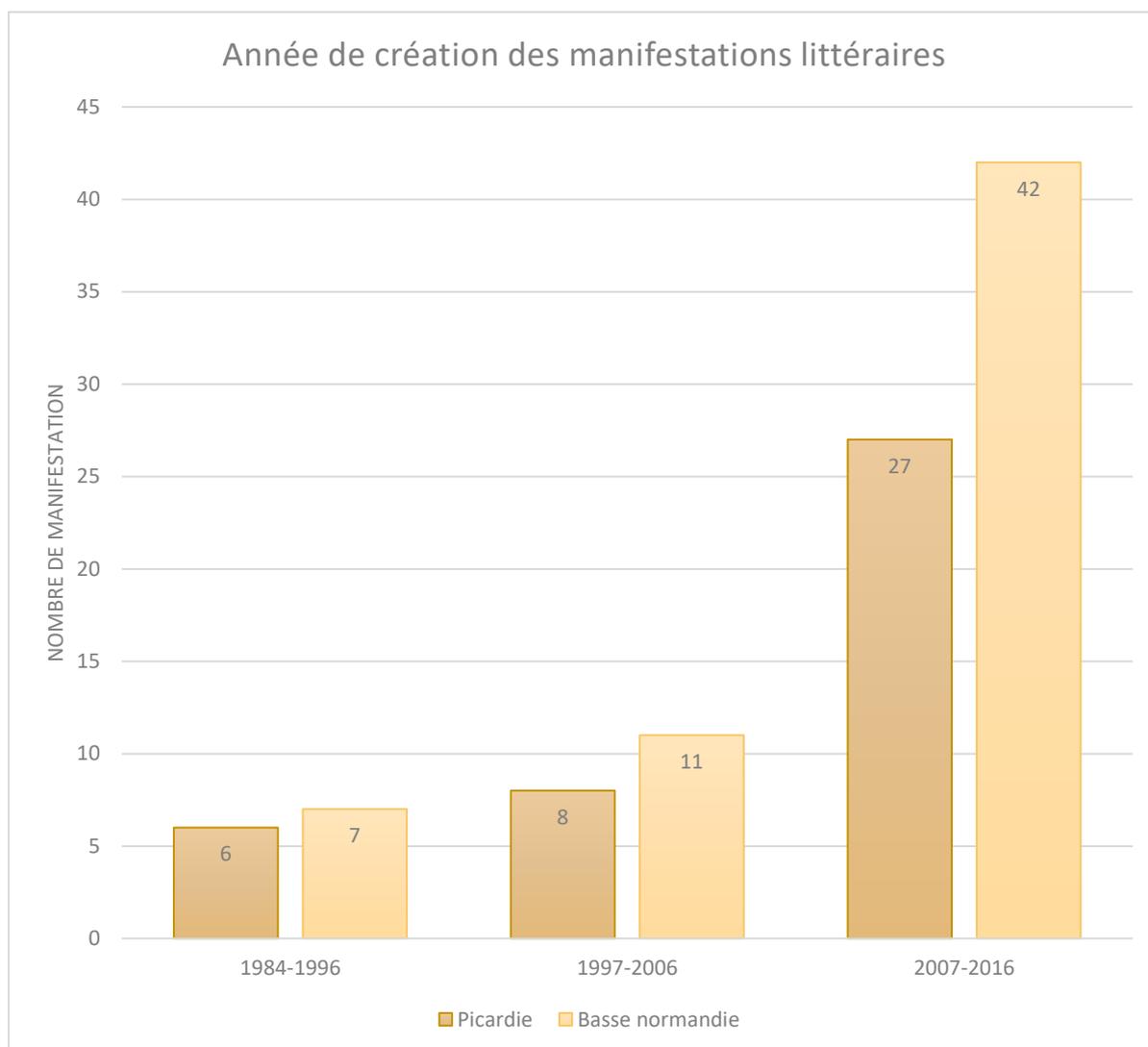
- Celles se déroulant en continu sur un ou plusieurs jours : 81 %
- Celles qui durent en discontinu plus de huit jours : 19 %

Il est à noter que les trois départements proposent une offre importante de manifestations qui se déroulent sur le long terme. Cela s'explique en partie par la logique territoriale des porteurs de projets qui organisent ces manifestations en palliant le faible nombre de porteurs de projets locaux. Les manifestations concernées sont : Amorissimo (Beauvais, Oise), Les Rendez-vous lecture (Région), les Contes d'automne (Oise), Festival des contes de Brouchy (Oise), Les poètes n'hibernent pas (Région), Le Bd bus en fête (Oise), Festival de la Petite enfance (Somme), Terre de Poésie (Région).

Les institutions nationales, comme le CNL ou les DRAC préconisent des manifestations littéraires qui se concentrent dans le temps (15 jours à 3 semaines maximum pour les festivals). Au-delà de trois semaines il est difficile de maintenir la dimension événementielle et la cohérence de la manifestation. Cependant, les structures territoriales comme les Bibliothèques Départementales de Prêt ont besoin d'un temps plus long afin d'assurer la visibilité de leur programmation à tous leurs usagers.

4. La pérennité des manifestations littéraires

65 % des manifestations littéraires ont moins de 10 ans.



Comme dans les autres régions de France (Basse Normandie, Région centre) la Picardie a vu son offre de manifestations littéraires considérablement augmenter depuis 2007 avec 27 créations de manifestation en 10 ans. La tendance s'accroît davantage ces deux dernières années avec 10 nouvelles manifestations depuis 2015 (soit 24%).

5. Des salons historiques à soutenir et à conforter

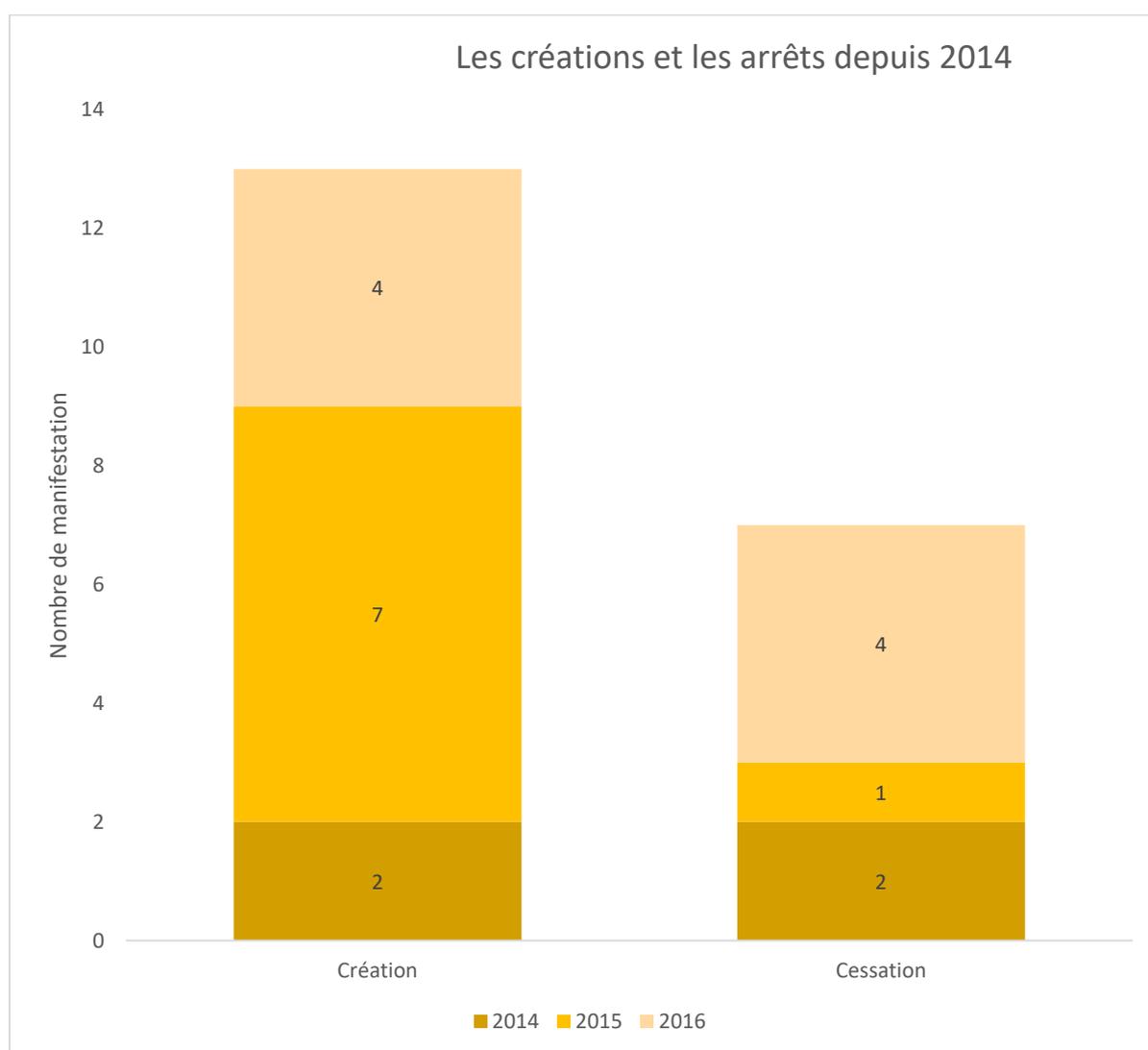
Péronne, la doyenne des manifestations

Le salon du livre de Péronne créé en 1984 est le doyen des salons du livre en région. Il fait partie de ces manifestations littéraires historiques qui dessinent depuis plus de 20 ans l'originalité de la région avec : le Salon du livre et de la bande dessinée de Creil (1987), Leitura Furiosa et la Fête du livre de Merlieux (1992), Les rendez-vous de la bande dessinée d'Amiens (1995) et le Salon du livre de Chaumont-en-Vexin (1996).

Les entretiens individuels ont montré que malgré le capital acquis (savoir-faire, partenariat, réseau, activité) lors des dernières années, ces manifestations sont aujourd'hui pour la plupart en difficulté. Le COVAL qui organise le Salon du livre et de la Bande dessinée de Creil a été contraint de se séparer de son salarié en 2015. Au niveau des aides financières, beaucoup nous signalent un désengagement progressif des collectivités locales (communes, agglomérations et départements) qui nuit au rayonnement, à la qualité de l'accueil et de l'organisation de ces manifestations littéraires historiques. Il faudra à l'avenir réaffirmer auprès des élus et des pouvoirs publics l'ancrage territorial des manifestations littéraires qui œuvrent toute l'année au développement social, culturel, économique d'un territoire et à son attractivité.

6. Une augmentation conséquente du nombre de salons

13 créations de manifestations littéraires depuis 2014 – 7 arrêts définitifs



On constate une augmentation importante des manifestations littéraires dans les 10 dernières années, cette tendance à l'augmentation du nombre de manifestations littéraires s'est encore accentuée lors des trois dernières années avec 13 créations dont 7 en 2015.

- **Depuis 2014, 13 manifestations littéraires ont été créées :**

Lire en Soissonnais, Salon du livre Interculturel de Compiègne, Salon du livre d'Abbeville, du Nouvion, Verneuil, Chauny, Saint-Quentin, Saint-Valéry, Montataire, Festival de la Petite Enfance, Amorissimo, Amblainville.

- **mais 7 ont cessé l'activité, dont 4 événements autour de la poésie :**

Terre de poésie, Festival de Poésie de Creil, Salon du livre de Mers, Non festival de Salency, Festimot d'Amblainville, Rencontre des poètes en Valois, Festival de la micro nouvelle (haïku et forme brève).

Cette tendance à la multiplication des manifestations littéraires est nationale. En Basse-Normandie, 13 manifestations littéraires ont vu le jour entre 2010 et 2011.

Même si comme nous l'avons vu précédemment, les départements de l'ex-Picardie ont un maillage territorial faible, la multiplication non concertée des manifestations littéraires entraîne une concurrence entre les porteurs de projets. En parallèle, les moyens mis en place par les pouvoirs publics ne suivent pas cette croissance ce qui impacte les moyens, la dimension événementielle et la qualité artistique. Cette concurrence entraîne le saupoudrage des financements qui essoufflent les manifestations historiques qui ont capitalisé depuis de nombreuses années un savoir-faire au détriment de la qualité des manifestations.

Cette progression peut-elle se poursuivre sans impacter le déploiement des manifestations littéraires déjà en place ?

Une concertation et un accompagnement sont nécessaires à chaque projet.

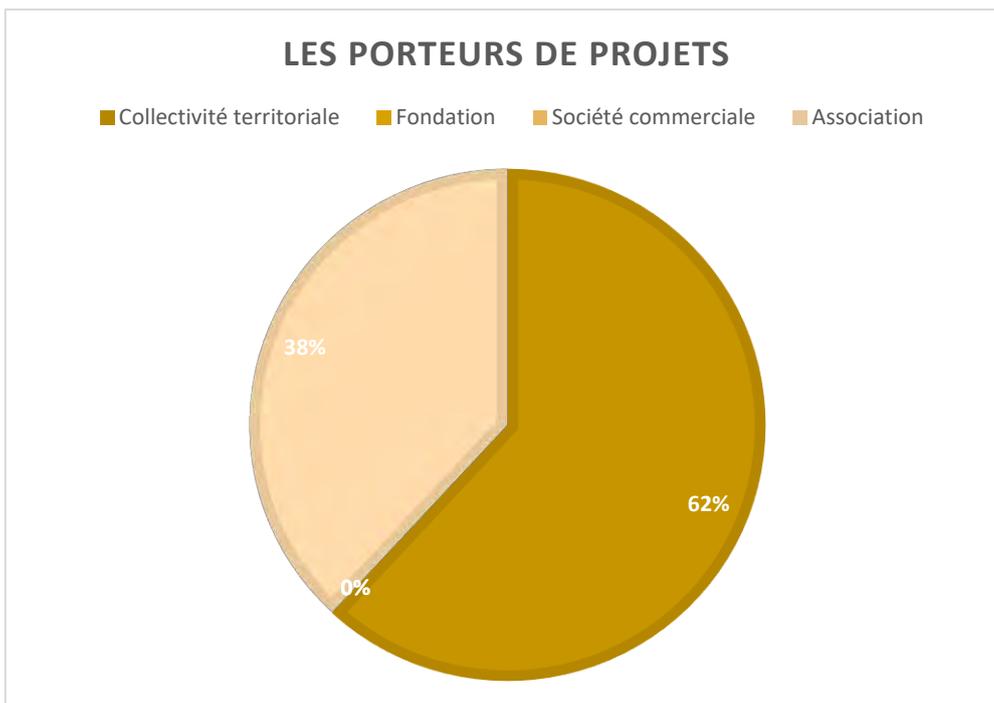
La concertation doit donc se faire sur un double niveau :

- *Celui des porteurs de projets afin d'harmoniser les calendriers, les programmations et déterminer les orientations de chacun ;*
- *Au niveau politique avec l'appui des techniciens des Conseils Régionaux, des DRAC, des Bibliothèques Départementales et de l'Agence Régionale pour le Livre.*

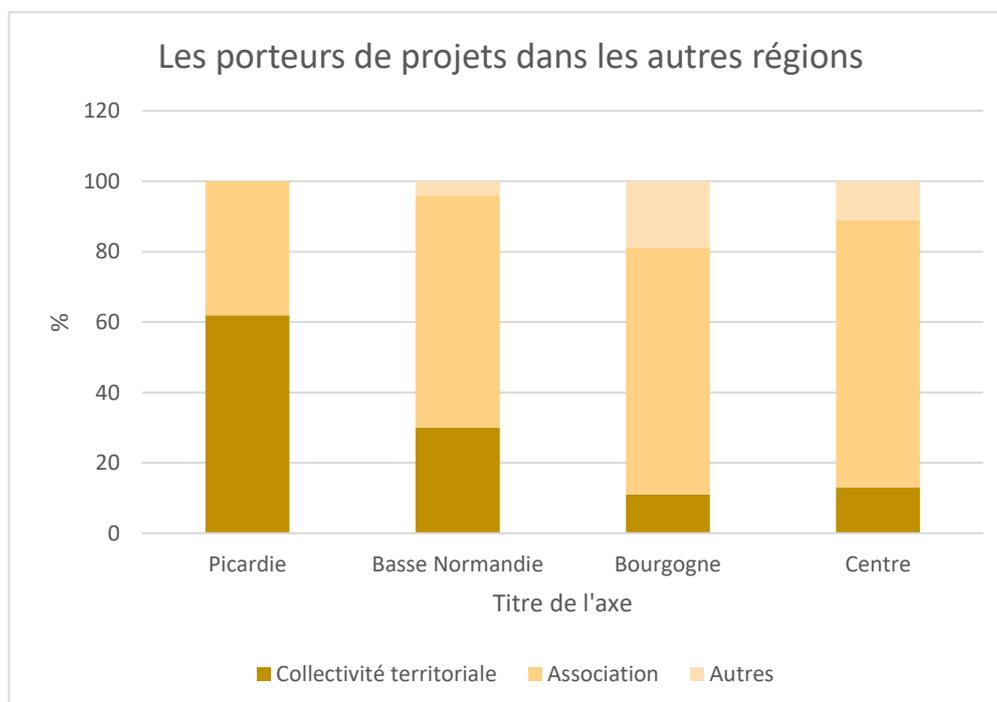
IV. LES PORTEURS DE PROJETS

1. Un déficit d'association

38 % des porteurs de projets sont des associations



16 événements (38%) sont portés directement par des associations. Cette tendance est une spécificité territoriale au regard des autres régions de France dans lesquelles la majorité des manifestations est portée par des associations.

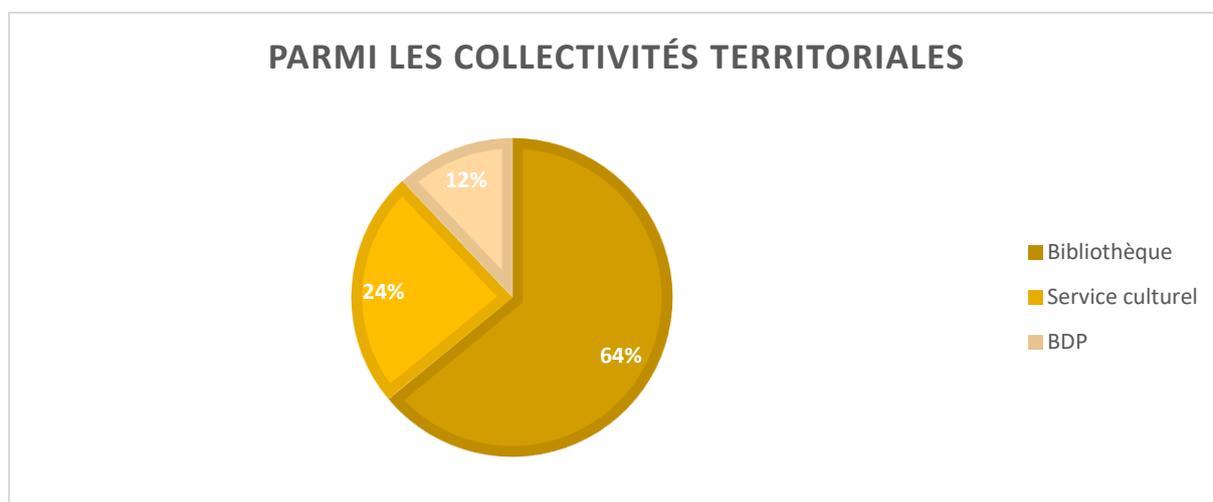


Ce sont donc les collectivités territoriales qui organisent le plus d'événements (25 événements - 62 %) et pallient au manque d'acteurs sur le territoire. Le statut privé commercial (événement porté par une librairie par exemple) n'est pas représenté dans la région.

L'associatif sur le secteur de la vie littéraire est peu développé à l'échelle des trois départements. Là où des régions, comme la Basse-Normandie, ont un vivier d'acteurs associatifs sur lesquels s'appuyer, les trois départements souffrent d'un déficit important qui est comblé par l'investissement du réseau de la lecture publique sur le secteur.

2. Les bibliothèques au cœur de la vie littéraire

39% des manifestations littéraires portées par des bibliothèques



Parmi les collectivités territoriales, on compte 64 % de manifestations organisées par des bibliothèques (16 manifestations soit 39 % du total) comme une action de lecture publique, 24 % (6 manifestations) par les services culturels de la collectivité et 12 % (3 manifestations) par les bibliothèques départementales dans le cadre de leurs missions de développement culturel.

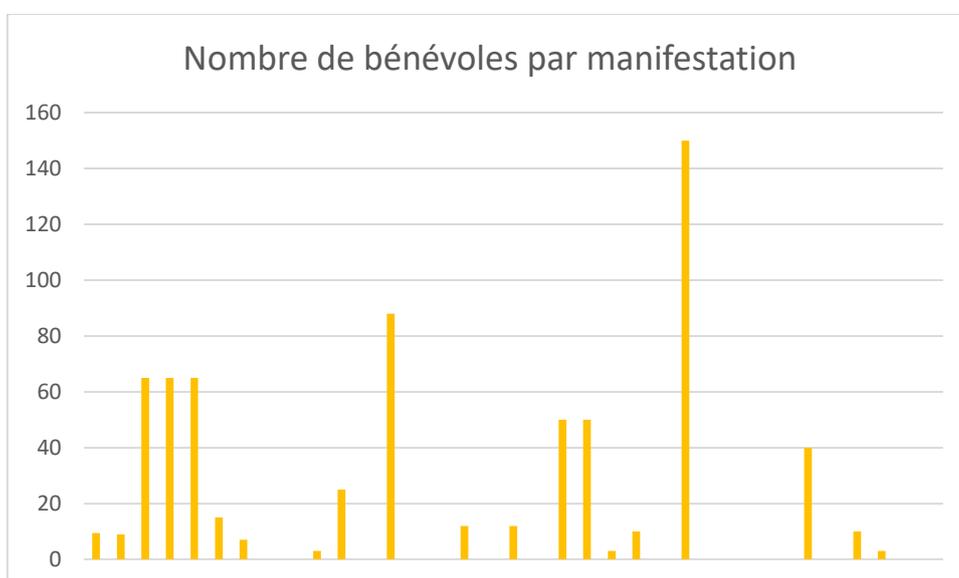
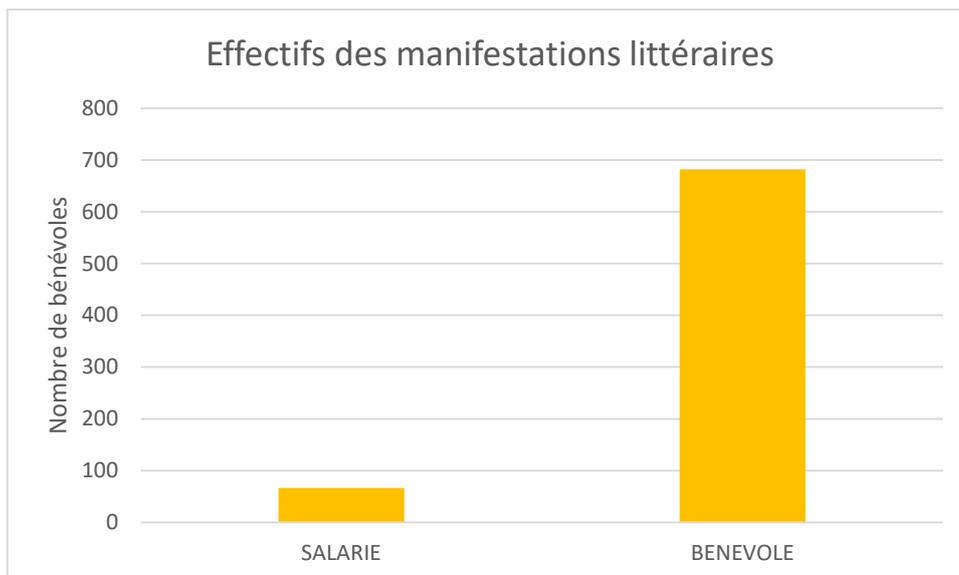
La bibliothèque est donc la structure qui porte le plus de projet (19 manifestations), une proportion beaucoup plus importante que dans les autres régions.

Est-ce le rôle de la bibliothèque de porter directement des événements littéraires ? Le réseau de lecture publique a besoin d'actions événementielles afin de se donner de la visibilité ou comme action fédératrice d'un réseau. Cependant, les départements concernés ont un besoin de professionnels, de structures et de moyens qui peuvent sembler prioritaire au regard de la création et du portage d'un événement littéraire. Dans certains cas, la manifestation culturelle masque le manque de volonté politique de structuration de la lecture publique d'un territoire.

Par ailleurs comment remédier au déficit de porteurs de projets associatifs ?

3. Une majorité de bénévoles

682 bénévoles pour l'organisation de manifestations littéraires

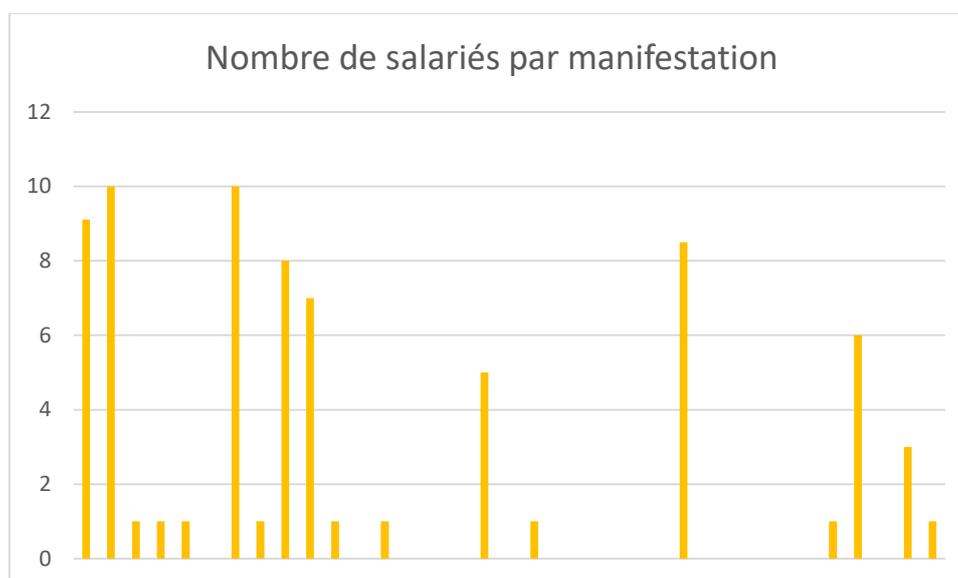


Sur les 27 manifestations ayant répondu à cette question on compte 20 manifestations (74%) ayant une équipe de bénévoles. Trois associations, qui font partie des organisateurs historiques de manifestations littéraires concentrent le nombre le plus important de bénévoles (150 pour *On a marché sur la bulle*, 88 pour les *Amis de la Fête du livre de Merlieux* et 65 pour le *Comité d'organisation de la Ville aux Livres*).

Les missions des bénévoles sont, dans la majeure partie des cas, l'aide logistique, la prise en main de l'organisation et l'accueil des publics et des auteurs.

Il est à noter que les bibliothèques organisatrices font appel à un réseau de bénévoles qui les aide dans la constitution de la programmation et la logistique.

63 % des manifestations littéraires ont des professionnels



Parmi les 41 manifestations littéraires de Picardie 26 (63%) font appel à des professionnels (65 ETP). Ce chiffre est à pondérer en fonction du nombre important de collectivités qui portent les projets et qui mettent à disposition leur équipe pour l'organisation de l'événement.

En Basse-Normandie, elles sont 36 % des manifestations à faire appel à des professionnels. Cet écart important s'explique par le fait que 25 manifestations sont organisées par des collectivités et ont des professionnels dans leurs équipes.

5 porteurs de projets associatifs ont des salariés dédiés à l'organisation de l'événement

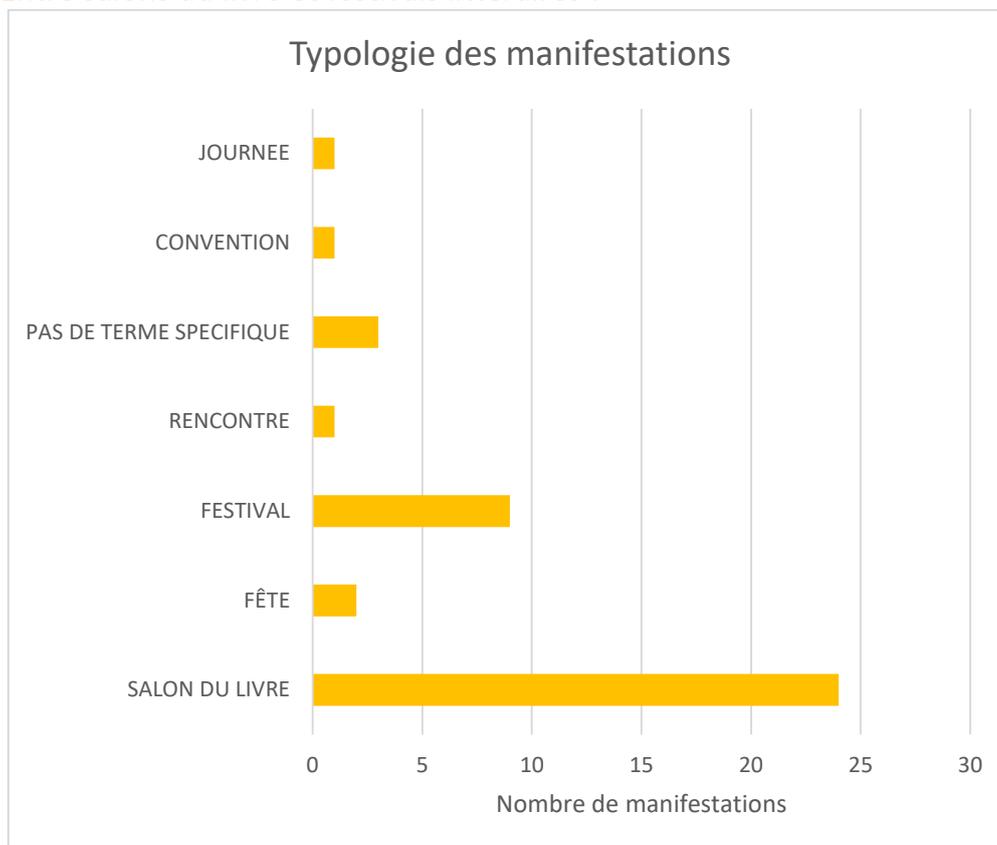
5 associations ont un poste dédié à l'organisation de la manifestation. Ces professionnels se répartissent sur 12,5 ETP partagé entre 5 structures : On a marché sur la bulle, Miel, Le CR2L Picardie, le CARDAN, le COVAL (poste perdu en 2016). 4 de ces porteurs de projet se localisent à Amiens.

Cette présence importante est un atout pour le développement des manifestations littéraires car elles s'appuient sur un collège de professionnels (dans les collectivités et dans certaines associations). Cela implique également une stabilité dans le temps pour ces manifestations.

Par ailleurs, les salons portés par des associations qui reposent sur le bénévolat bénéficient la plupart du temps (une seule exception) d'un comité d'organisation composé de professionnels (de la filière ou de la culture) ce qui implique une qualification de l'événement.

V. LA PROGRAMMATION ARTISTIQUE

1. Entre salons du livre et festivals littéraires :



59 % de salons du livre

La nature des manifestations littéraires est très diverse en ce qui concerne la programmation, la commercialisation et la durée dans le temps, il est difficile d'établir une nomenclature précise.

La dénomination *salon du livre* est celle qui est la plus souvent retenue par les porteurs de projets (24 manifestations). Elle indique qu'il y a une commercialisation de livres, des stands et une période continue d'événements (sur un ou plusieurs jours). Parfois, le salon du livre peut avoir une dimension de festival (le Salon du livre et de la bande dessinée de Creil, la Fête du livre de Merlieux-et-Fouquerolles, le Salon du livre du pays du Coquelicot en sont des exemples...) tant l'interdisciplinarité et l'animation sont au cœur du projet.

Des festivals interdisciplinaires :

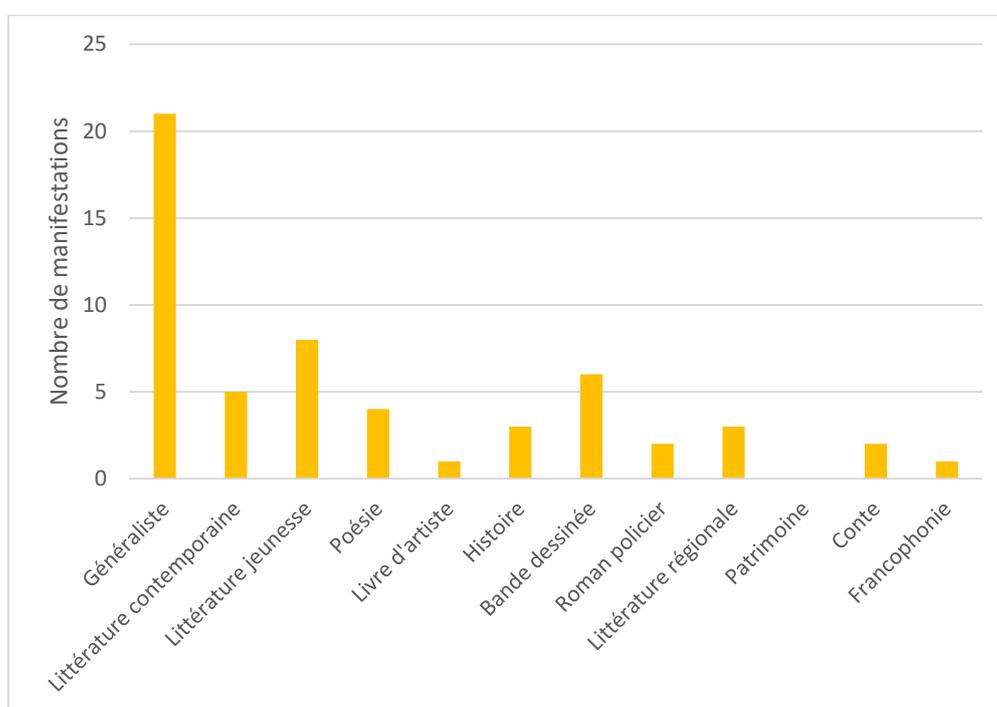
Les *festivals* autour du livre et de la lecture commencent à se développer, on compte aujourd'hui 9 manifestations qui revendiquent ce terme et qui ont une dimension interdisciplinaire :

Les Rendez-vous lecture en Picardie, Les poètes n'Hibernent pas, les Rendez-vous de la Bande dessinée, Amorissimo, le Festival de Poésie de Creil, Les contes d'automne, le Festival de la petite enfance, le Festival des contes de Brouchy et Terre de poésie (arrêt définitif en 2016)

Les Rendez-vous de la bande dessinée d'Amiens allient la dimension d'un festival (avec une programmation variée et éclatée dans toute la ville) et de salon du livre (avec un espace de ventes et de dédicaces).

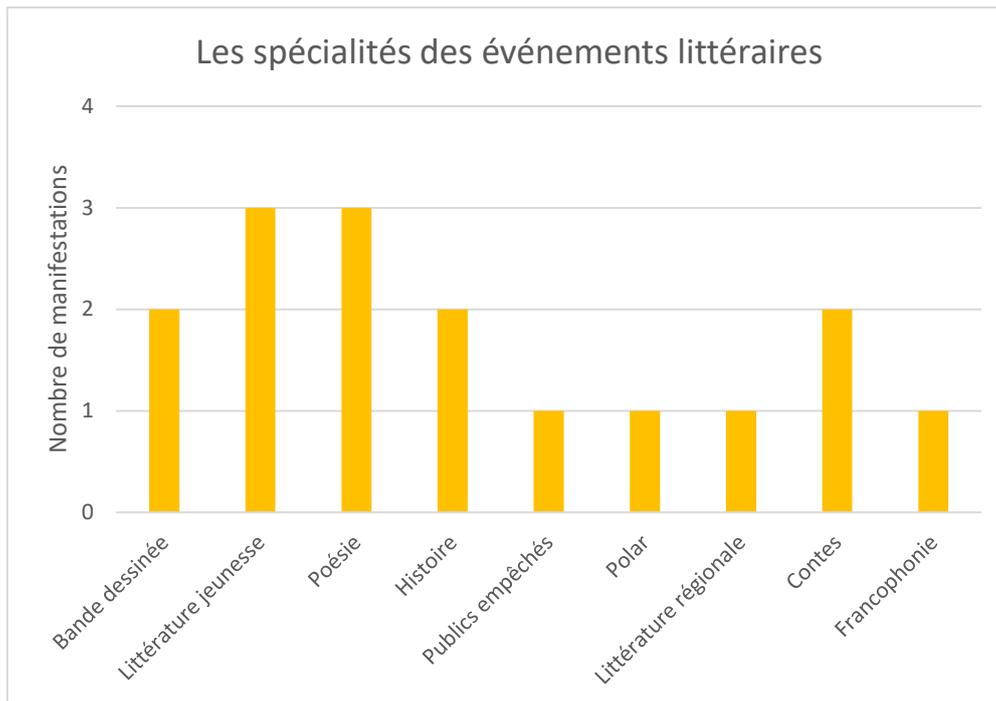
2. Des salons généralistes

51 % de manifestations généralistes :



51 % des événements n'ont pas de thématique principale et se déclarent comme généralistes. Cependant, 39 % ne déclarent qu'une seule thématique et se présentent comme spécialisés.

16 salons spécialisés :



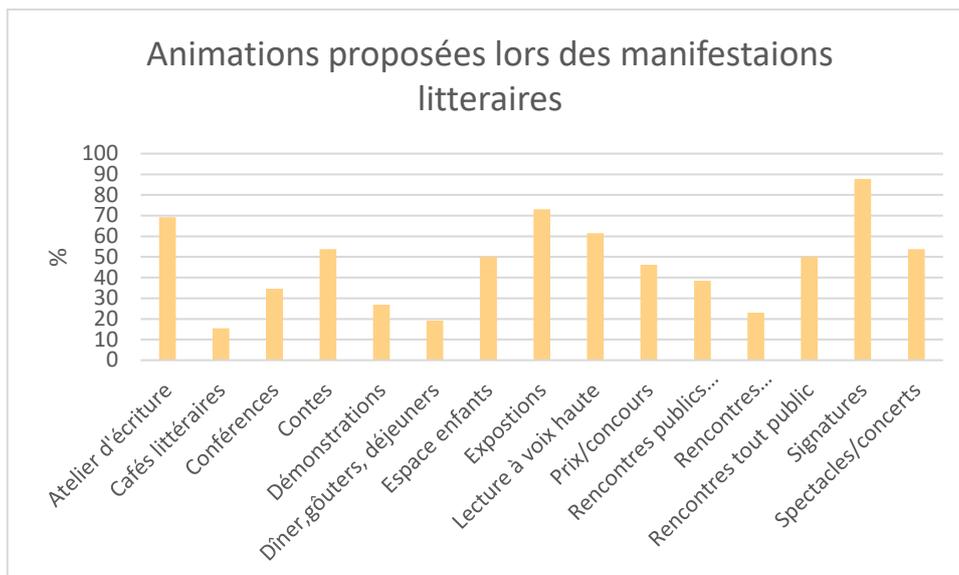
La poésie, la littérature de jeunesse, l'histoire et la bande dessinée sont les genres les mieux représentés, on trouve comme événement spécialisé dans un genre éditorial ou une thématique :

Lire c'est du délire, Coup de Polar, Les Rendez-vous de la bande-dessinée d'Amiens, BD bus en Fête, le Salon du livre et de la Francophonie à Abbeville, Leitura Furiosa, Terre de poésie, le Festival de Poésie de Creil, Le salon du livre des professeurs d'histoire, les journées du livre de Craonne, le Festival de la Petite Enfance, Salon du Livre de Ribécourt-Dreslincourt, Contes d'Automne, Festival des contes de Brouchy, Les poètes n'hibernent pas et la Convention manga.

3. L'auteur au centre de la programmation

La rencontre avec l'auteur et la vente de livres est au cœur des projets avec 88 % des manifestations qui organisent des temps de rencontres et des dédicaces. Le salon est également une opportunité pour développer les publics, on note que près de 38 % des organisateurs proposent des rencontres ou des animations pour les publics dits empêchés (ateliers d'écriture, notamment).

Enfin, les traditionnels contes, spectacles, concerts, expositions sont bien représentés et montrent la volonté de proposer un temps fort événementiel autour du plaisir de lire et la lecture.



52 % des manifestations ont un invité d'honneur et 43 % ont une thématique

Événement festif, la manifestation est le moment de mettre à l'honneur un invité ou une thématique. 21 manifestations ont un invité d'honneur. Celui-ci est essentiellement un auteur ou un illustrateur.



L'éditeur n'est jamais mis à l'honneur dans les événements de la région. Cependant, certains salons comme le Salon du Pays du coquelicot et le Salon du livre de Margny-lès-Compiègne invitent chaque année un éditeur de la région afin de mettre à l'honneur son catalogue ou ses parutions.

Enfin, le récent Salon du Livre et de la Francophonie d'Abbeville met à l'honneur chaque année un pays de la francophonie : en 2016 c'était le Bénin et en 2017 le Québec.

La gratuité pour la plupart des événements

Seul un événement en région (Les Rendez-vous de la bande dessinée) propose une entrée payante. Cependant, cette pratique, répandue dans les festivals de bande dessinée, associée aux tarifs bas, au nombre important d'invitations gratuites et à la politique tarifaire en font un salon très accessible pour tous les publics.

En Basse-Normandie, près de 20% des manifestations proposent des animations payantes, en Île-de-France ils sont 25 %(2009, étude du Motif).

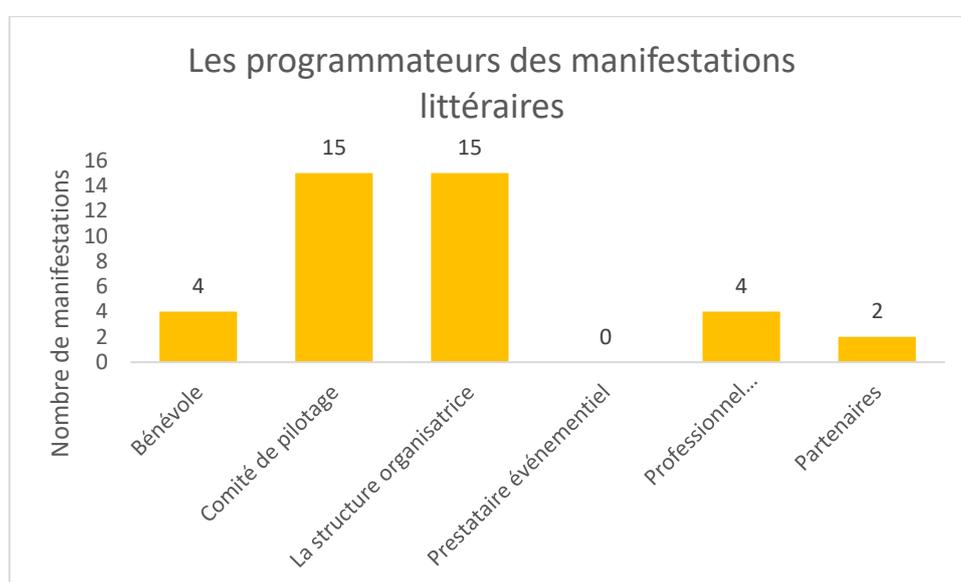
Dans les départements de l'ex-Picardie, l'accès gratuit aux manifestations culturelles et la diversité des actions montrent la volonté des porteurs de projets de s'inscrire dans une démarche d'accessibilité et de sensibilisation au livre et à la lecture.

Les manifestations littéraires – un outil au service du développement de la lecture et des publics

Interrogés librement sur le projet artistique et culturel de la manifestation, les organisateurs ont mis en avant leur volonté de proposer un **événement festif** et **accessible** centré sur la **rencontre d'auteur** afin de **sensibiliser** le public du territoire à **l'accès au livre**, à la **lecture** et à la **littérature**. Les **actions** de **médiation** sont au cœur du projet afin de parvenir à cet objectif de **développer** les publics.

En Basse-Normandie 84 % des organisateurs travaillent seuls. La concertation locale et le travail en collaboration font partie de la méthodologie de travail des organisateurs de manifestations sur le territoire de l'étude.

4 manifestations ont un professionnel rémunéré pour réaliser la programmation. Le salon du livre interculturel de Compiègne est le seul à faire appel à un conseiller littéraire tandis que Les Rendez-vous de la bande dessinée d'Amiens, Les Rendez-vous lecture et le Festival des contes de Brouchy ont dans leur équipe un professionnel dédié à la programmation artistique (professionnels qui s'appuient sur une équipe de bénévoles). Ces manifestations ont également un comité de pilotage.



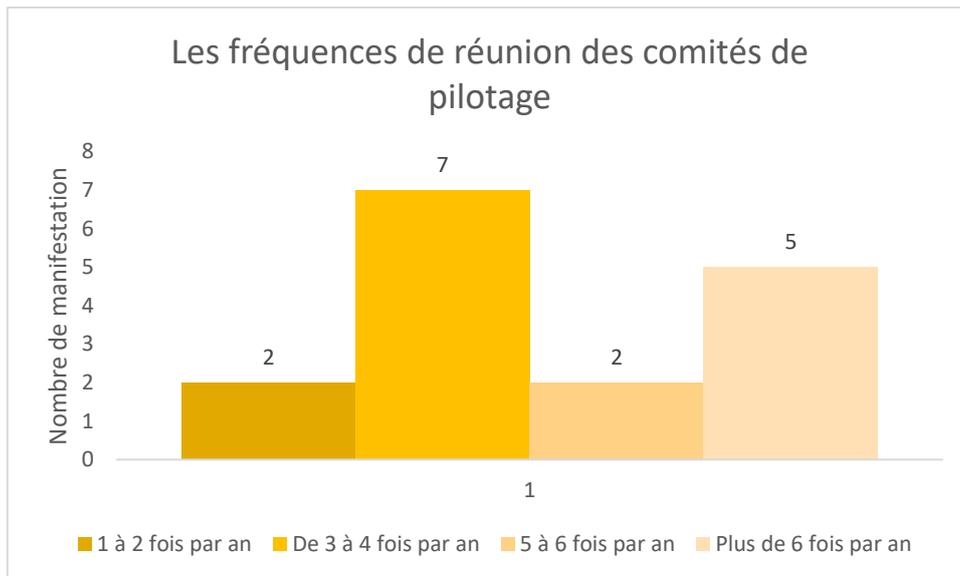
5. Le comité de pilotage un lieu de la collaboration

Un lieu de collaboration : 70 % des manifestations ont un comité de pilotage

Parmi les 31 réponses à cette question, 22 événements ont mis en place un comité de pilotage afin de suivre l'élaboration de la manifestation.

Ce chiffre est important comparé à l'étude menée en Basse-Normandie (44%) en Haute-Normandie (28%, 2007).

Depuis de nombreuses années, le CNL, les DRAC, les Régions et les SRL préconisent la mise en place de comité de pilotage afin d'ancrer la manifestation autour des partenaires territoriaux et de s'inscrire dans une démarche de concertation avec les partenaires. Il semble que ces directives portent leurs fruits.

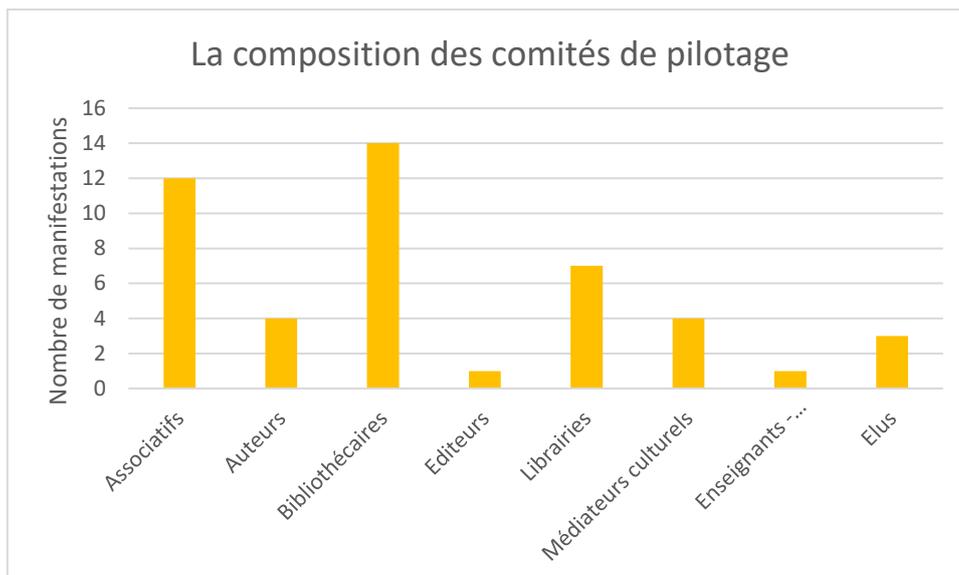


Cette démarche collaborative est assez développée sur les trois départements puisqu'elles sont 32 % à se réunir plus de 5 fois par an et 32 % également à se réunir 3 ou 4 fois par an.

Le rôle du comité de pilotage est multiple. Dans 70 % des cas il constitue la programmation. Il a également la fonction de gestion des partenariats, d'organisation logistique de la manifestation, de validation de la communication et de bilan.

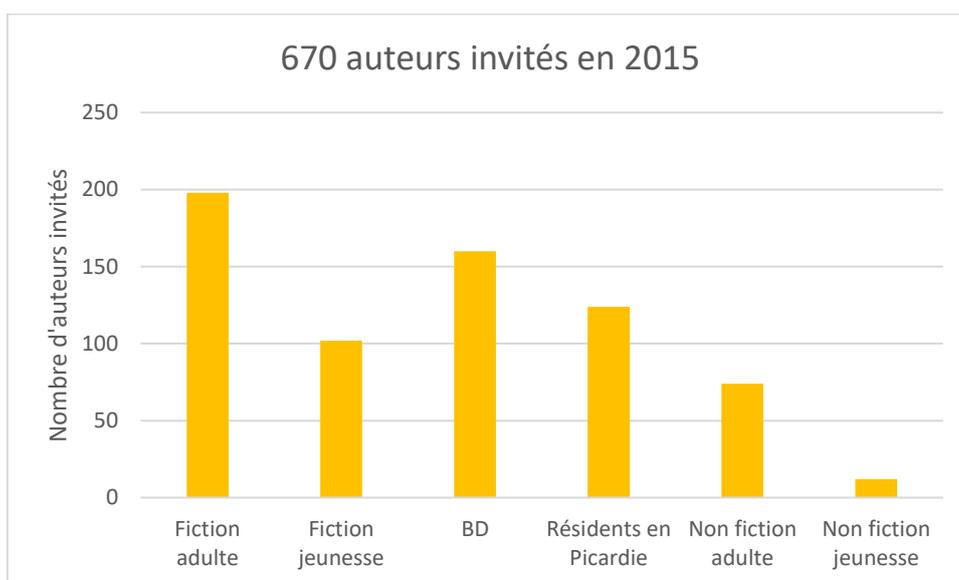
Les bénévoles et les bibliothèques au cœur de la programmation

Cependant cette démarche collaborative reste essentiellement centrée autour des bibliothèques et des bénévoles qui constituent la majeure partie des comités de pilotage. Enseignants, librairies, médiateurs culturels, éditeurs et élus sont encore trop éloignés de ces comités. En moyenne, on compte 10 personnes dans les comités de pilotage :



6. La place des auteurs

Près de 670 auteurs invités chaque année.



Les manifestations des trois départements ont accueilli en 2015, 670 auteurs.

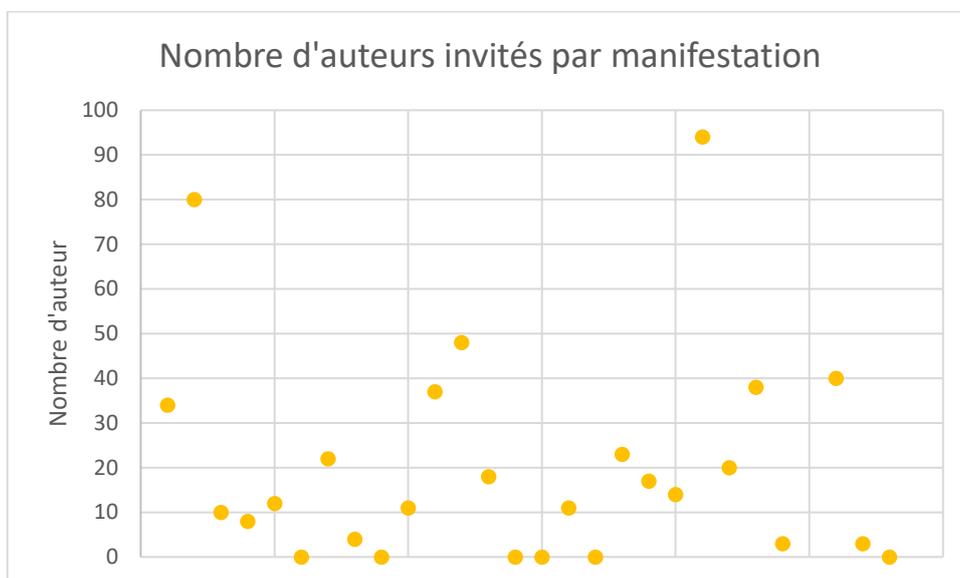
Le nombre d'auteurs au regard des autres régions est assez faible. La Basse-Normandie invitait en 2011, 1941 auteurs pour 56 manifestations littéraires, la région Centre 2198 auteurs en 2016 pour 63 manifestations.

La moyenne est donc de 24 auteurs par manifestation avec une médiane à 13. Il est à noter également que de nombreux événements thématiques invitent peu d'auteurs mais se concentrent sur la question de la médiation des œuvres.

Le Salon du livre et de la bande dessinée de Creil accueille en moyenne 80 auteurs par an, celui d'Amiens 95.

Ce chiffre faible s'explique en partie par la volonté des porteurs de projets de proposer des rencontres de médiation en amont sur les territoires. L'offre d'accueil d'auteur s'avère être davantage qualitative que quantitative.

Doit-on inviter toujours plus d'auteurs ou vaut-il mieux se concentrer sur la qualité de l'accueil et de la médiation ? La tendance actuelle tend vers un accueil moins important des auteurs en préparant mieux les publics au travers d'actions de sensibilisation à la création littéraire.



53 % des organisateurs décident du choix des auteurs :



Dans 53% des cas, c'est l'organisateur seul qui invite les auteurs. Il s'associe soit à un libraire, à un éditeur ou à un conseiller littéraire dans 47 % des cas ce qui témoigne encore de la tendance picarde à travailler en concertation avec les autres acteurs de la filière. Les librairies spécialisées en jeunesse et en bande dessinée du territoire sont les plus consultées.

En basse Normandie 84% des organisateurs travaillent seuls. Ces résultats montrent une tendance à l'interprofession encourageante.

39 % des manifestations invitent des auteurs à compte d'auteur ou en autoédition :

Même si la plupart des manifestations **accueillent** des auteurs qui pratiquent l'autoédition ou le compte d'auteur. Elles ne sont que 16 à avoir la démarche d'**inviter** des auteurs autoédités ou à compte d'auteur. Parmi ces 16, seules 4 ont un comité de lecture afin de sélectionner les textes.

Parmi les 41 manifestations elles sont également 13 à avoir le critère de l'autoédition et du compte d'auteur comme critère de non-sélection d'un auteur.

Chaque année, de plus en plus d'auteurs publient des œuvres en autoédition. Afin d'assurer la diffusion et la vente de leurs ouvrages, ils ciblent en priorité les manifestations littéraires qui peuvent leur offrir un public à capter. La présence de cette pratique éditoriale demeure problématique car cohabitent sur les salons, auteurs professionnels, auteurs autoédités, maisons d'édition à compte d'éditeur, librairies. Cette coprésence de deux modèles éditoriaux et de diffusion brouille les pistes auprès du public qui ne distingue pas les deux écosystèmes. Sans exclure l'autoédition des salons, comment accompagner les porteurs de projets au travail indispensable de sensibilisation des publics à la chaîne du livre ? Certaines chartes régionales (Basse-Normandie, Haute-Normandie) préconisent la mise en place d'un comité de lecture afin de sélectionner et défendre ces auteurs autoédités pour leur qualité littéraire, d'autres conseillent d'exclure systématiquement cette pratique. Dans cette optique comment accompagner les organisateurs face à cette mutation de la pratique éditoriale ?

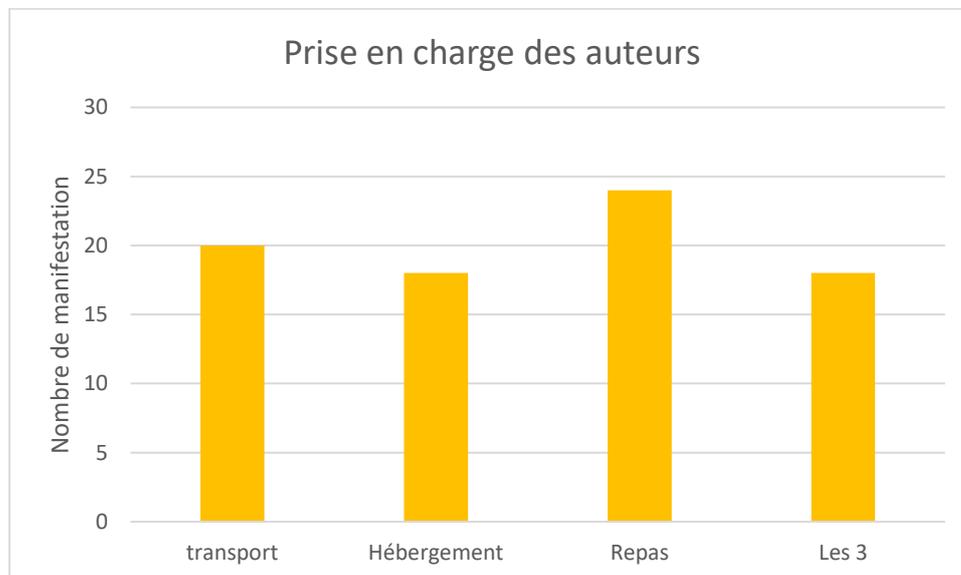
Une pratique du contrat d'auteur qui se généralise

65 % des manifestations littéraires établissent un contrat avec les auteurs qu'ils invitent. En 2011, la Basse-Normandie ne comptait que 36 % de structures qui avaient cette pratique.

Des frais professionnels remboursés pour les auteurs

Sur 26 répondants à cette question près de 96 % des manifestations déclarent prendre en charge le repas. Elles ne sont en revanche que 80 % à prendre en charge le transport et 72 % à prendre en charge l'intégralité des frais.

2 manifestations ne prennent en charge aucun frais. En Basse-Normandie, elles sont 4 à ne prendre en charge aucun frais.

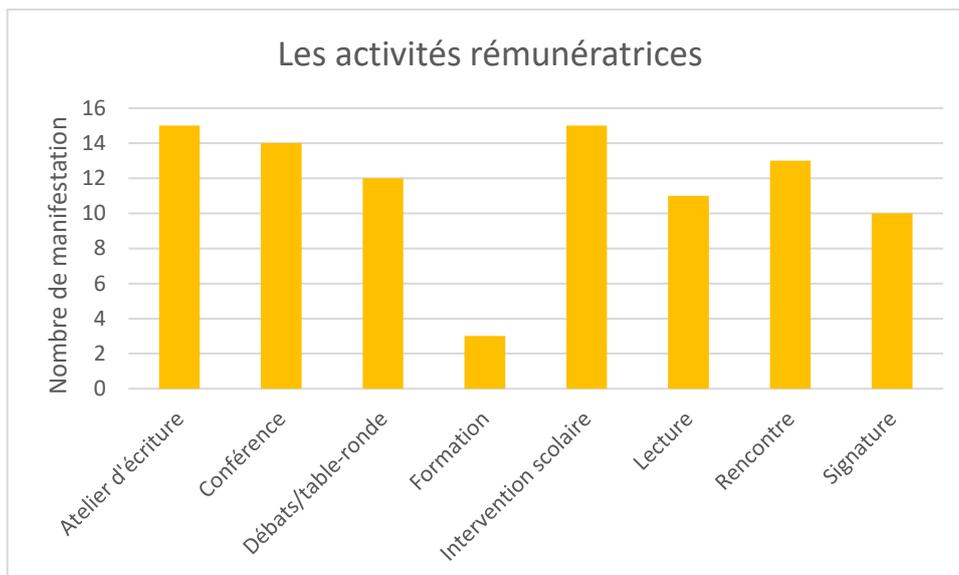


Il arrive encore trop souvent que l'organisateur ne couvre pas tous les frais liés au déplacement de l'auteur. Pour certain, l'auteur est dans une démarche de diffusion et de promotion de son œuvre et se déplace pour vendre ses livres. L'autoédition et le compte d'auteur brouillent la compréhension de l'environnement économique de l'auteur et implique le non-défraiement systématique. Bien que le repas, moment convivial et indispensable au bon accueil des auteurs soit systématiquement pris en compte, le transport et l'hébergement ne sont pas toujours intégrés dans les frais. On note tout de même que près de 72 % des manifestations littéraires couvrent tous les frais.

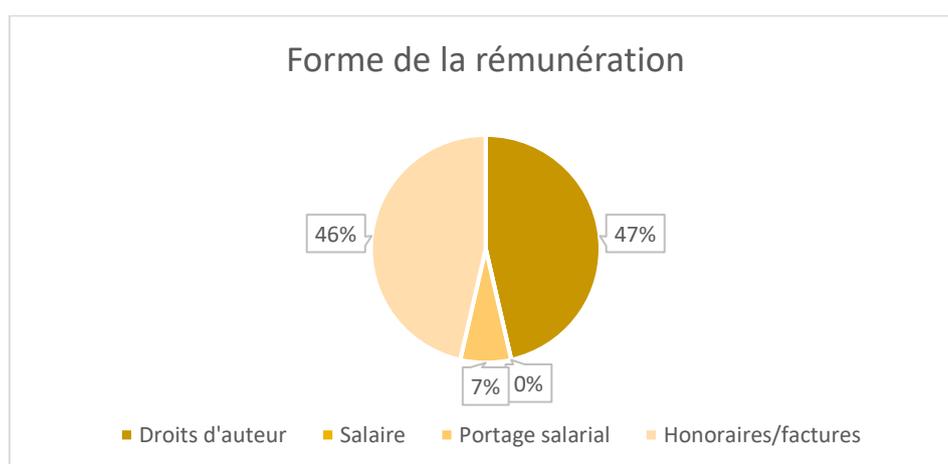
81 % des manifestations rémunèrent les auteurs

Seules 8 manifestations déclarent ne pas rémunérer les auteurs. Les salons concernés ne proposent souvent que des dédicaces et aucune animation en amont ou pendant la manifestation.

Les activités rémunératrices sont très variées. Les interventions en milieu scolaire, les ateliers d'écriture et les conférences débats sont les activités les plus rémunérées par les organisateurs. Près de 10 salons déclarent rémunérer les dédicaces.

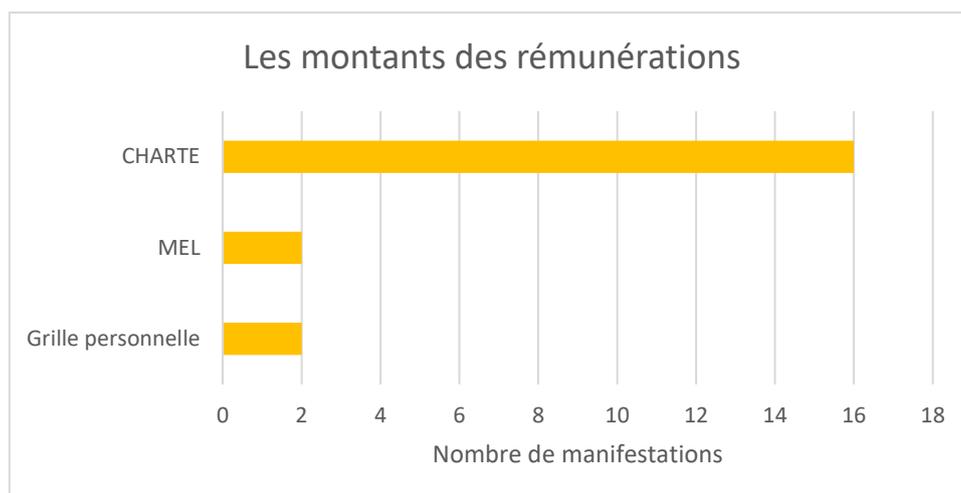


La forme de la rémunération est dans la majeure partie des cas du droit d'auteur ou des honoraires sur factures en fonction de l'activité (dans le cas où l'auteur dispose d'un numéro de SIRET).



75 % des manifestations qui rémunèrent les auteurs se basent sur le tarif de la Charte des auteurs

Les montants de rémunération se basent sur ceux de la *Charte des auteurs et illustrateurs jeunesse*. L'auteur est donc rémunéré 414 € la journée d'intervention et 251 € la demi-journée d'intervention. En Basse-Normandie, 46 % des manifestations rémunèrent les auteurs.



Ce chiffre montre la volonté des porteurs de projets de respecter les pratiques professionnelles. La charte des auteurs réalise depuis de nombreuses années un travail de sensibilisation (qui s'appuie sur les SRL, les DRAC, les Conseils Régionaux, les collectivités) afin d'ancrer la rémunération des auteurs dans les pratiques des organisateurs.

La rémunération des auteurs sur les salons, les préconisations du CNL :

- > *Les rencontres simples centrées sur le dernier ouvrage de l'auteur invité seront a minima rémunérées 150 € net ;*
- > *Les rencontres nécessitant un temps de travail préparatoire seront a minima rémunérées 227 € net (correspondant au tarif proposé par la Charte pour une demi-journée) ;*
- > *Les lectures-performances, les concerts littéraires faites par les auteurs seront rémunérés a minima 400 € net*

7. La place de l'éditeur dans la manifestation

25 % des salons accueillent des maisons d'édition

De manière générale ? les maisons d'éditions sont peu présentes sur les manifestations littéraires pour lesquelles les organisateurs préfèrent accueillir les auteurs. Seul le Salon du livre de Creil propose un accueil important de maisons d'édition (une dizaine de la région) chaque année.

Dans la majeure partie des cas, les organisateurs invitent des maisons d'édition de la région. Les animations proposées sont un stand avec dédicaces des auteurs de la maison et des rencontres-débats autour du catalogue ou des nouveautés.

Parmi les 11 manifestations, elles sont 7 à vouloir soutenir l'édition indépendante régionale en présentant les catalogues, en mettant à l'honneur un éditeur ou en invitant leurs auteurs.

Enfin deux manifestations proposent des stands payants aux éditeurs.

8. La place du libraire

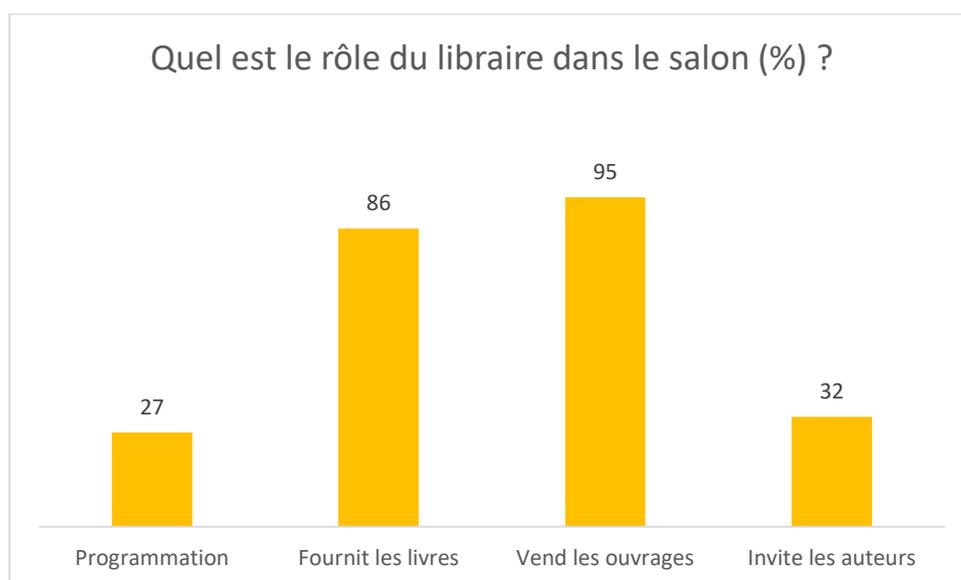
81 % des manifestations accueillent une librairie

Les manifestations littéraires sont un lieu de la diffusion marchande du livre, la place et le rôle de la librairie sont donc essentiels.

Parmi les 41 manifestations, elles sont 33 à accueillir un libraire sur leur lieu (21%). Les 8 manifestations qui n'accueillent pas de libraire sont les festivals ayant une programmation littéraire (par exemple Amorissimo, Le Festival de la petite enfance, Bd bus en fête Rendez-vous lecture en Picardie,..) ce qui n'empêche pas les structures de travailler en amont ou ponctuellement avec une librairie.

Un rôle essentiellement économique : 95 % commercialisent et vendent les livres

Le rôle du libraire est essentiellement économique, et dans 95 % des cas, il commercialise et s'occupe de la vente des livres. Il peut être également amené à ne fournir simplement les livres aux organisateurs afin que ceux-ci s'occupent de la commercialisation. C'est le cas par exemple des deux salons phares de la région (Salon du livre et de la bande dessinée de Creil et les Rendez-vous de la bande dessinée d'Amiens) pour lesquels le libraire fournit les livres qui sont vendus par les bénévoles.



Trop peu souvent, le libraire est associé à la constitution de la programmation. Il est souvent perçu comme un prestataire qui fournit et vend les livres et non pas comme une personne-

ressource qui connaît les livres, les lecteurs et qui dispose d'un réseau professionnel capable d'inviter des auteurs et des éditeurs.

6 manifestations qui accueillent un libraire établissent un contrat formalisé avec leur libraire

La plupart du temps, les relations avec un libraire sont informelles. Elles ne sont que 6 manifestations à avoir négocié un contrat commercial avec une libraire. Ce contrat peut également être une source de revenus pour la manifestation. En général la remise concédée par le libraire est de 10 %.

9. La place de la bibliothèque

Comme nous l'avons vu précédemment, la bibliothèque porte la manifestation littéraire dans 38 % des cas. Quand elle n'est pas directement le porteur du projet, elle reste un partenaire essentiel sur le terrain et un relais pour les organisateurs.

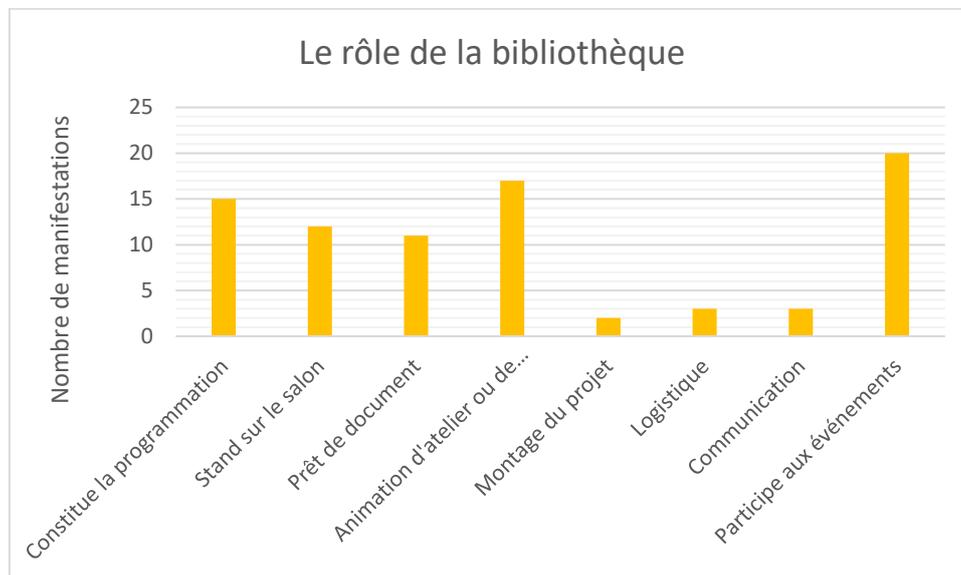
La bibliothèque partenaire de 72 % des événements littéraires

Près de trois quart des manifestations ont pour partenaire la bibliothèque de leur collectivité. Sa place est marginale dans 22 % des cas et elle est absente que pour une seule manifestation.



Le partenariat peut prendre différentes formes. Dans la majeure partie des cas, elle participe aux événements par un stand, une animation, des lectures, une programmation délocalisée. Elle est aussi souvent associée comme lieu ressource afin d'établir la programmation. Plus

rarement, elle aide au montage du projet, elle réalise la communication ou s'investit sur la logistique.

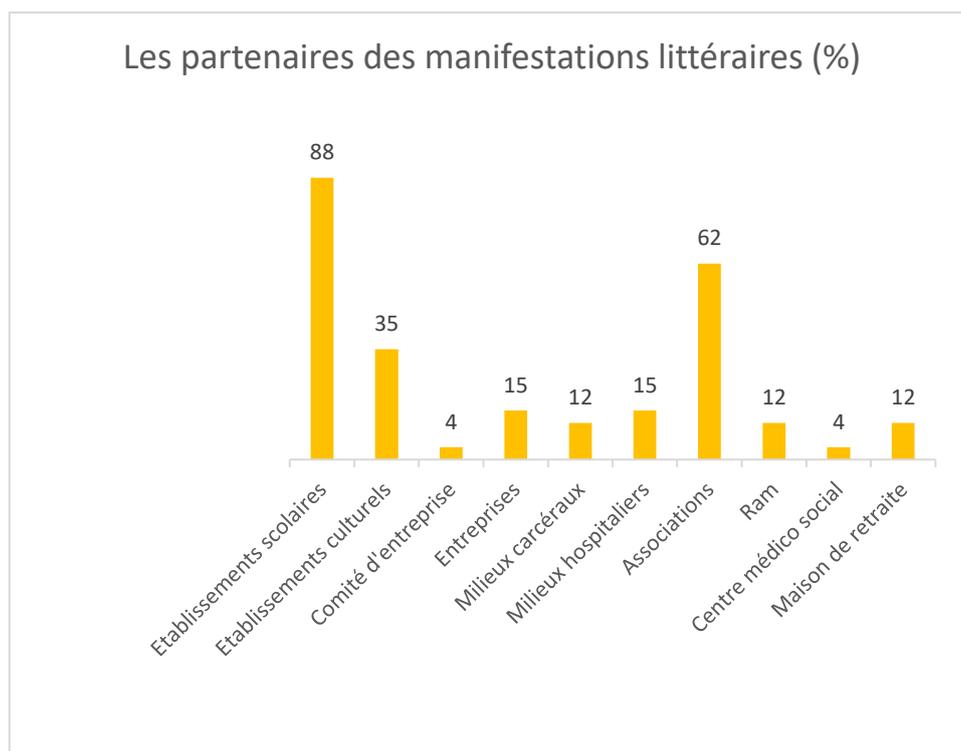


10. Les autres partenaires

96 % des manifestations littéraires ont des partenaires

Lieux du développement des publics, l'événement littéraire et un moyen de travailler avec de nouveaux partenaires que ceux de la chaîne du livre. Seule une seule manifestation n'a aucun partenaire.

Des relations privilégiées avec les établissements scolaires dans 89 % des cas



L'éducation nationale est le partenaire privilégié des manifestations littéraires. Les entreprises, comités d'entreprise sont particulièrement délaissés alors qu'il existe un réel potentiel pour développer son public. Enfin, les manifestations littéraires apparaissent comme une vitrine pour les associations d'un territoire qui œuvrent contre l'illettrisme ou les inégalités d'accès à la culture.

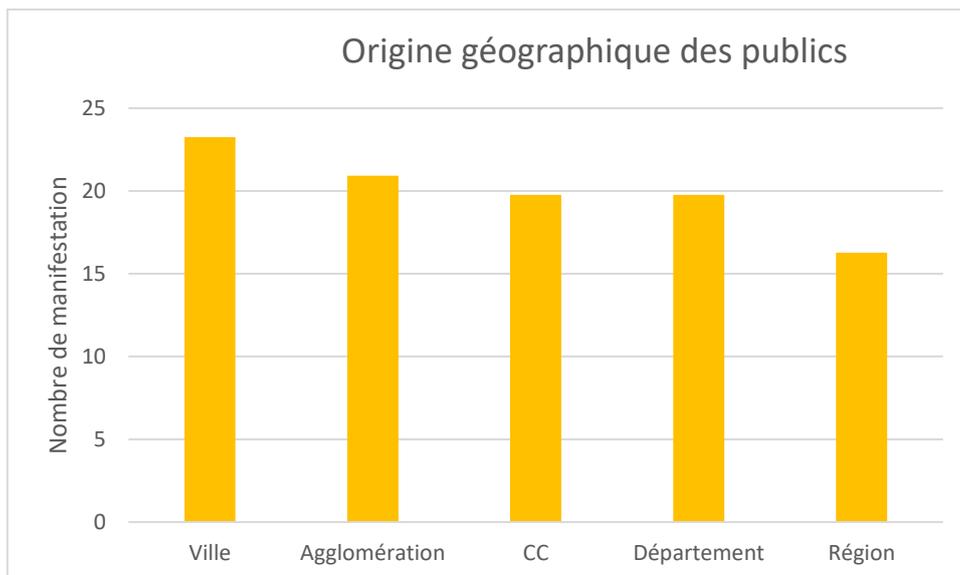
VI. LE PUBLIC DES MANIFESTATIONS LITTÉRAIRES

1. Public

Il est très difficile d'évaluer de manière quantitative les publics des manifestations littéraires et il faudrait une étude quantitative sur un panel de manifestation afin d'en déterminer la composition. Par ailleurs, les données étant déclaratives, elles sont à prendre telles quelles.

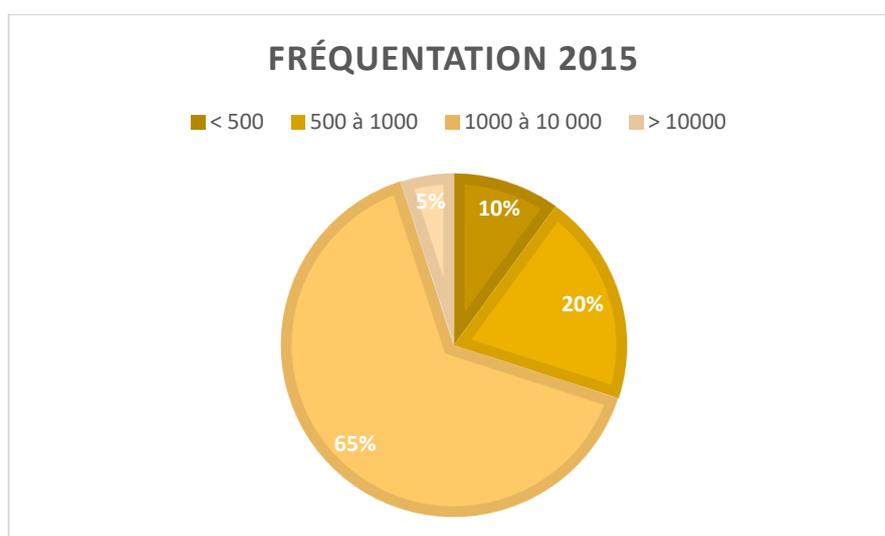
Des manifestations à destination des publics des communes et des communautés de communes

D'après les organisateurs, près de 64 % des publics viennent de la commune, de l'agglomération ou de la communauté de communes d'un territoire. 20 % auraient des publics qui se déplaceraient du département et 16 % attireraient un public de la région. Enfin deux manifestations attirent des publics au niveau national.



61 000 personnes accueillies en 2015

Selon les 20 manifestations qui ont répondu à cette question, elles auraient accueilli 61 000 personnes en 2015 soit une moyenne de 3 000 personnes par manifestation. Les écarts vont de 200 personnes à 15 000 personnes. La médiane est à 2745 personnes par manifestation.

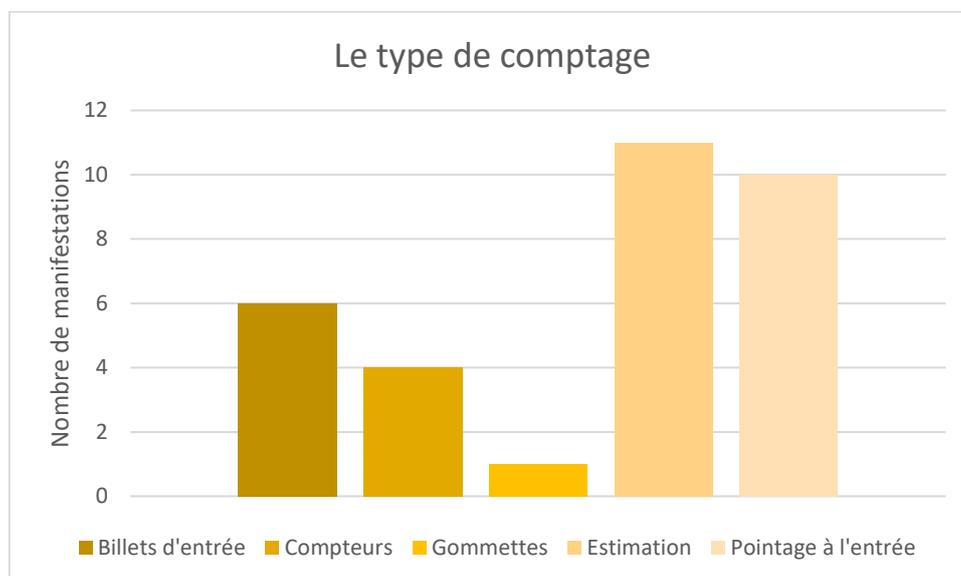


En termes de fréquentation, la majeure partie des manifestations accueillent entre 1 000 et 10 000 personnes. 30 % d'entre elles accueillent moins de 1 000 personnes.

79 % des manifestations ont mis en place un mode de comptage du public :

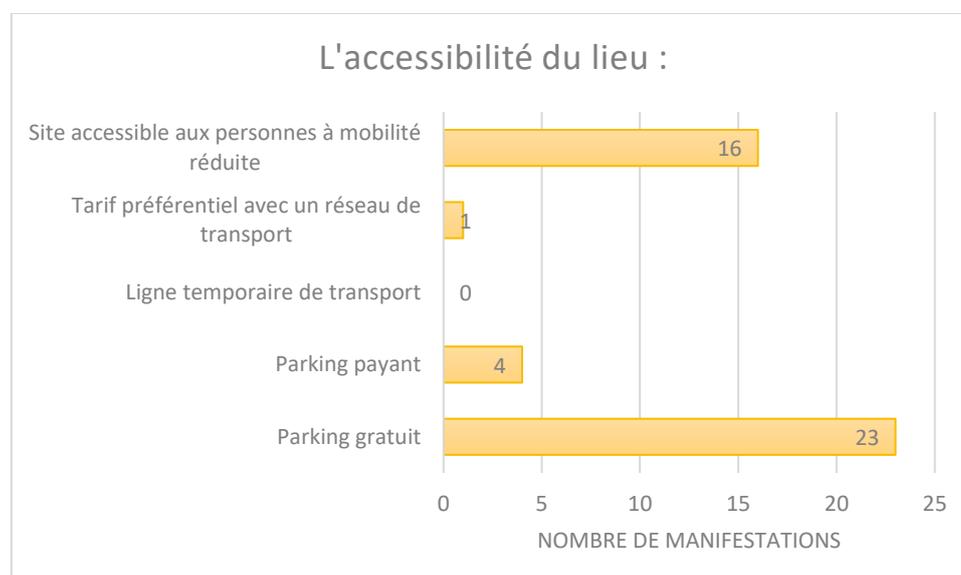
Même si le pointage à l'entrée et l'estimation restent un mode de comptage privilégié, elles sont 10 manifestations en région à avoir mis en place un mode de comptage fiable, soit à base

de gommettes, de compteurs ou de billets d'entrée. Pour ces 10 manifestations le cumul des entrées en 2015 s'élève à 37 745 personnes soit 3 780 personnes de moyenne.



2. Conditions d'accès

Des lieux accessibles mais une accessibilité à développer



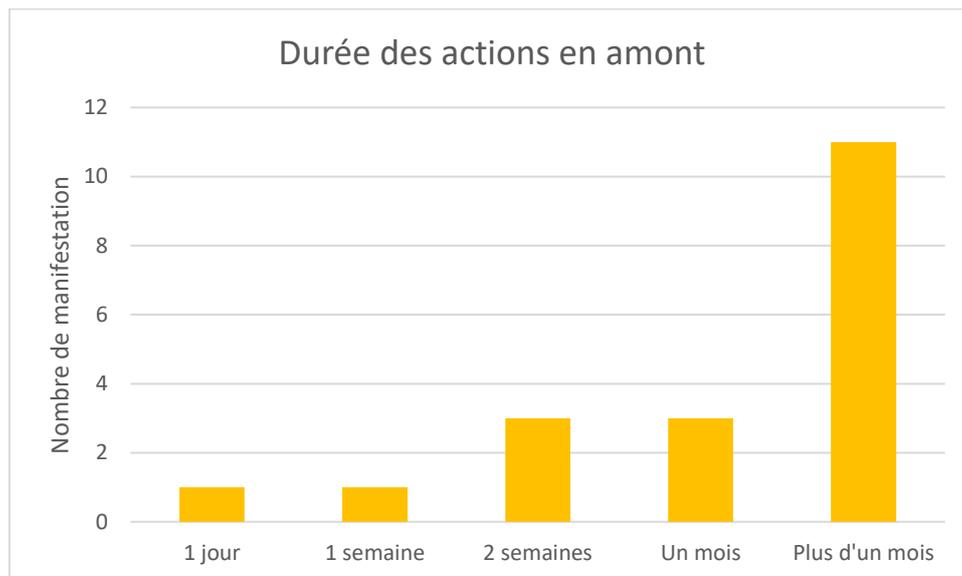
Les partenariats d'accessibilité sont peu développés par les organisateurs de manifestations littéraires même si 56 % d'entre elles ont un parking gratuit à proximité du lieu de la manifestation.

3. Médiation autour de la manifestation

67 % des manifestations proposent des animations en amont

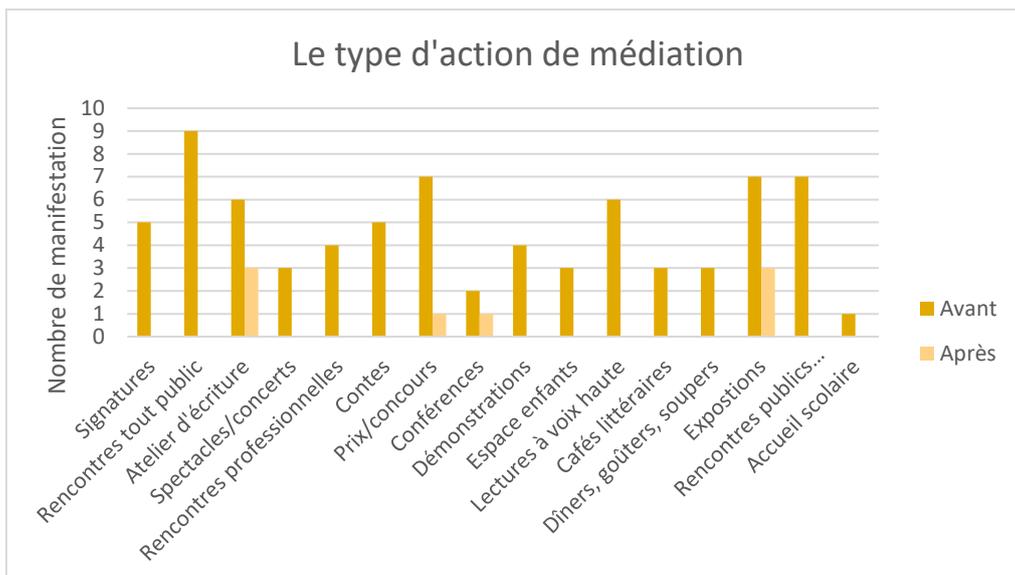
La médiation en amont est un élément essentiel des manifestations littéraires, elle permet de préparer les publics captifs (scolaires, autres) à l'événement qui aura lieu. Ces actions sont indispensables dans le développement des publics et de la médiation littéraire.

Ce sont les actions sur le long-court qui sont privilégiées avec 11 manifestations qui organisent de la médiation plus d'un mois avant le début de la manifestation. Pour ces organisateurs, la manifestation est l'aboutissement des actions de médiation développées sur le territoire.

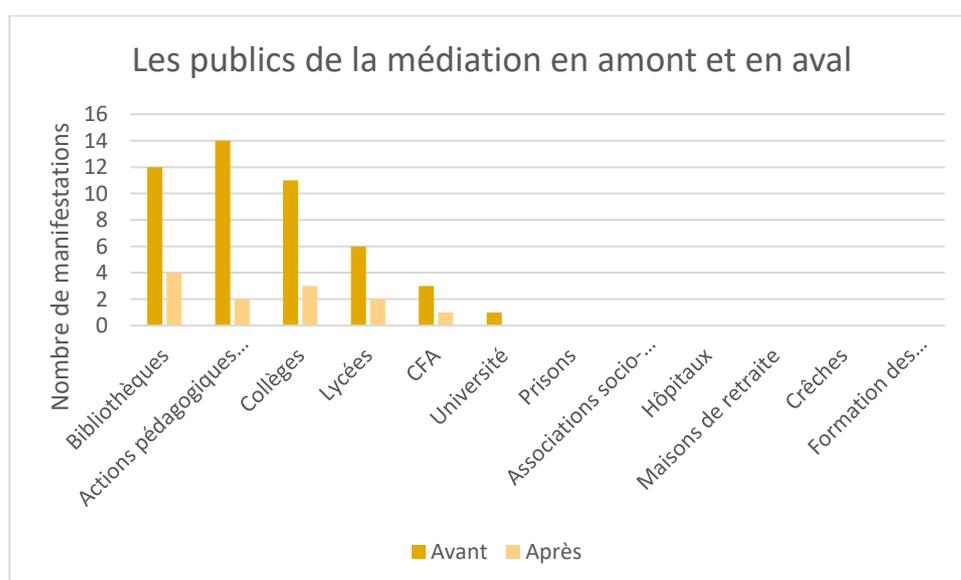


Parmi les actions en amont, les expositions, les rencontres tout public et avec les publics spécifiques ainsi que les prix et concours ont les faveurs des organisateurs de manifestations littéraires.

Certaines d'entre elles continuent la médiation après la manifestation (6 manifestations). Dans ce cas, ce sont les ateliers d'écriture et les expositions qui sont privilégiés.



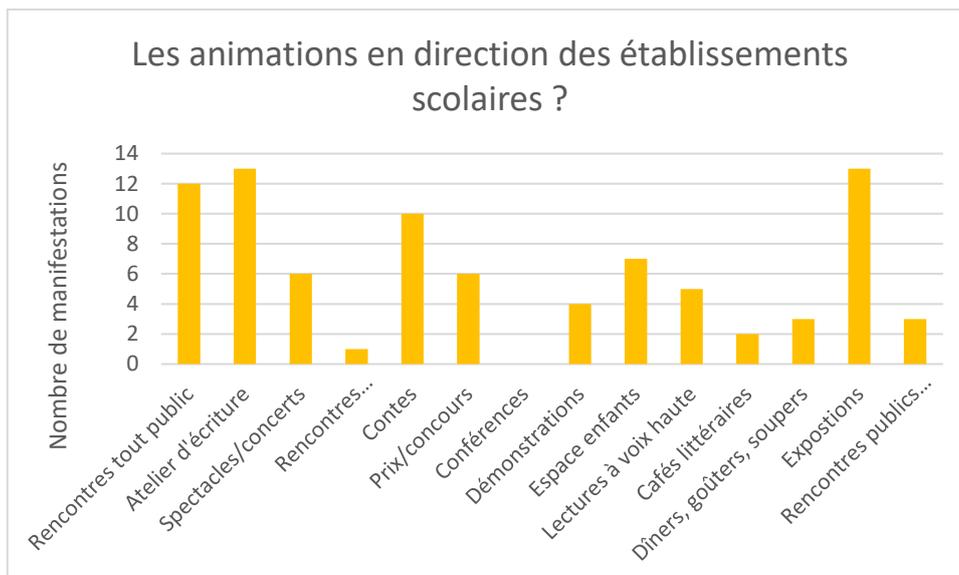
Les bibliothèques et les établissements scolaires sont les seules cibles de la médiation en amont. Parmi les scolaires, les écoles maternelles et primaires sont celles qui accueillent le plus d'animations.



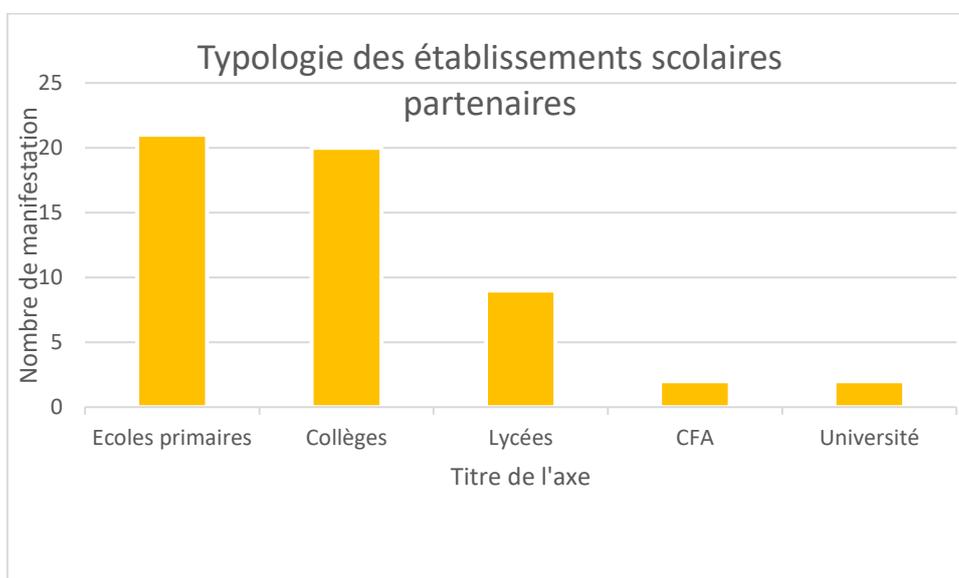
4. Les scolaires

85 % des manifestations ont un partenariat avec un établissement scolaire

Les rencontres avec des auteurs, les ateliers d'écriture, les expositions et les accueils de classe sont les actions privilégiées.



86 % des animations en amont sont réalisées dans les collèges et les établissements primaires. Les lycées ne sont sollicités que dans 40 % des cas. Les scolaires proviennent essentiellement de l'agglomération. Seuls les Rendez-vous de la Bande dessinée d'Amiens, Lire c'est du délice et le salon du livre et de la bande dessinée de Creil accueillent des scolaires venant des départements et de la région.



VII. LOGISTIQUE

1. La sécurité

100 % connaissent les règles d'accueil d'un public et de sécurité

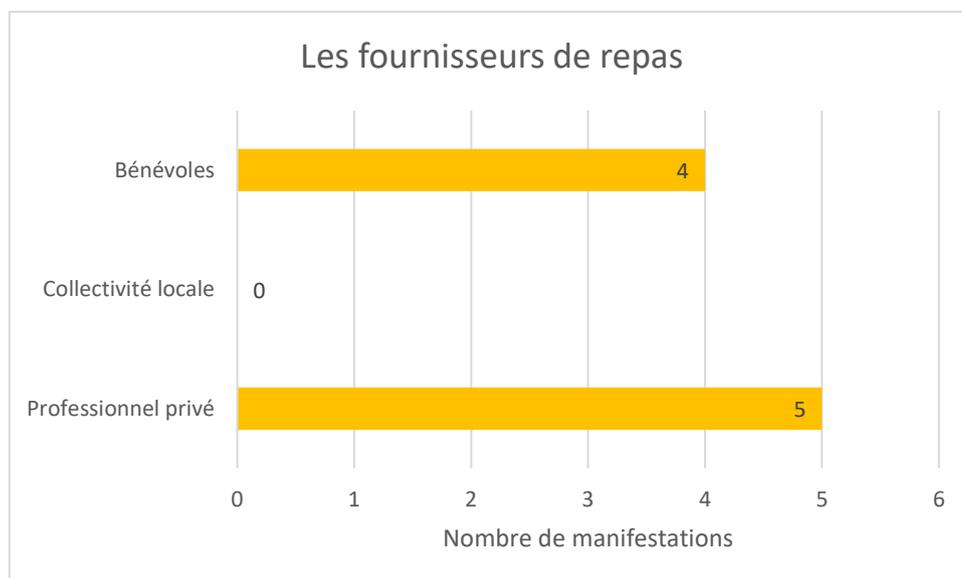
Mais seules 41 % d'entre elles ont un service de sécurité.

2. Restauration

32 % des manifestations proposent de la restauration sur place

La dimension événementielle est souvent mal maîtrisée par les organisateurs et elles ne sont que 32 % à proposer un service de restauration. Les publics ne restent donc pas sur place et doivent quitter la manifestation pour se restaurer. Ce service peut être l'occasion d'un partenariat avec les associations du territoire, les sections hôtelières des établissements scolaires ou encore le secteur privé. La restauration participe à la dimension conviviale de la manifestation, elle n'est donc pas à négliger

Parmi les manifestations qui proposent ce service elles sont 4 à faire appel à une association et 5 à faire appel à des professionnels du secteur privé.

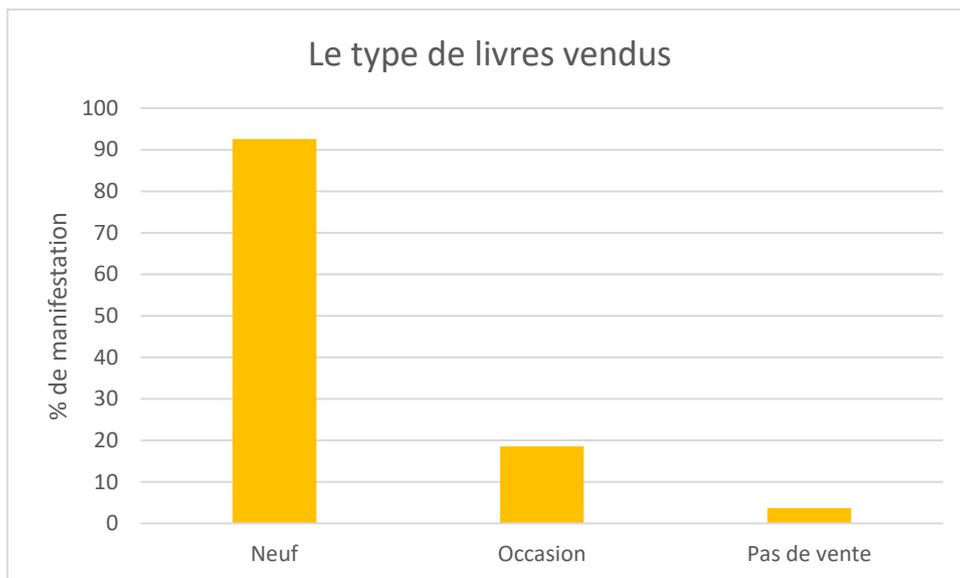


Ces services ne génèrent pas de revenus pour la manifestation littéraire mais apportent une dimension événementielle à la manifestation.

3. Commercialisation

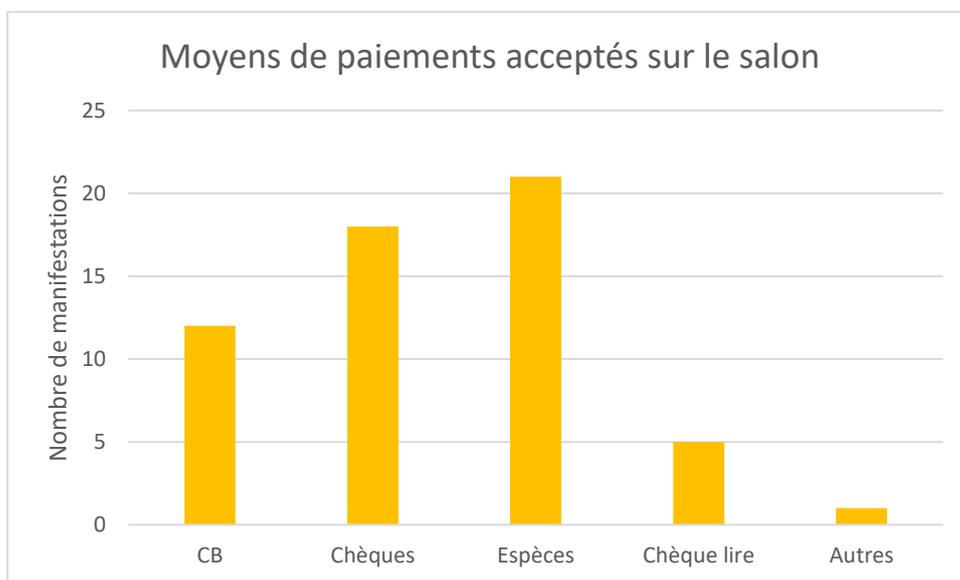
92 % des manifestations littéraires commercialisent du livre neuf.

92 % des manifestations commercialisent du livre neuf. 18 % vendent également des livres d'occasion (par des associations ou la bibliothèque).



Il est rare que la librairie soit le seul point de vente et bien souvent elle partage la commercialisation avec des éditeurs ou des auteurs autoédités.

La carte bleue reste un moyen de paiement marginal sur les salons, bien souvent ils n'acceptent que les chèques et les espèces ce qui peut être problématique au regard des usages du public qui utilisent de plus en plus la carte bleue.



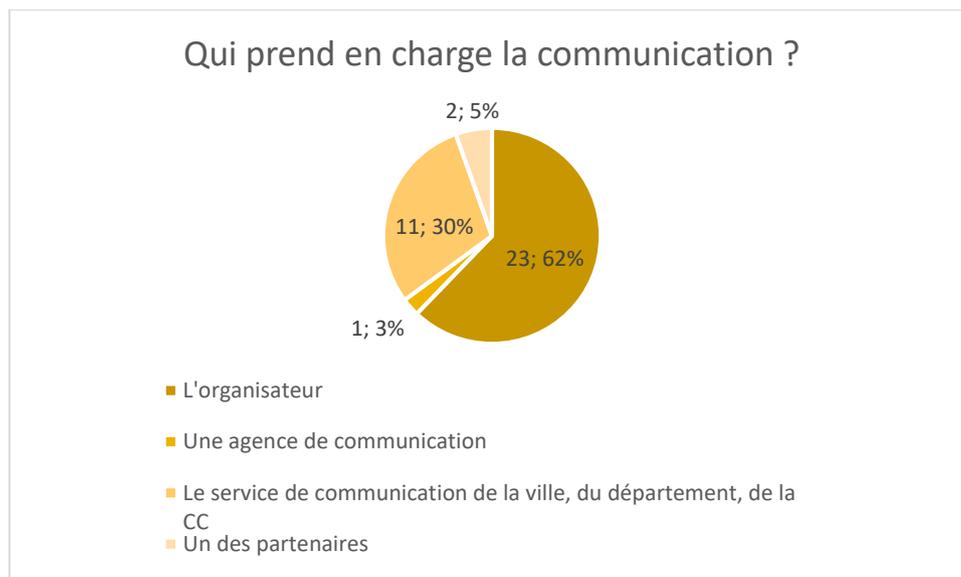
Une commercialisation mal maîtrisée par les organisateurs :

De manière générale, les organisateurs ne font pas de bilan avec leur librairie afin de connaître leur ressenti concernant la manifestation et d'ajuster le volume de commandes, d'auteurs, de mètres linéaires de vente sur la manifestation etc. De plus, ils ne font pas de bilan économique

sur les ventes des libraires. Seuls 6 organisateurs connaissent les chiffres de ventes. En 2015, les ventes se sont élevées à 141 000 € pour 6 salons (Pays du Coquelicot, Lire c'est du délice, Rendez-vous de la bande dessinée, Salon du livre et de la bande dessinée de Creil, Les Rendez-vous lecture, le Salon du livre de Péronne) soit une moyenne de 23 500 € par salon.

4. Communication et relations presse

62 % des manifestations réalisent elles-mêmes leur communication



Dans les départements concernés par l'étude, elles sont 62 % des manifestations à réaliser la communication en interne. Malgré ce chiffre important, elles sont très peu de manifestations à avoir un professionnel dédié à la communication dans les équipes.

Elles sont tout de même 30 % à déléguer cette réalisation à un service dédié de leur collectivité.

Seule une manifestation fait appel à une agence de communication (les Rendez-vous de la bande dessinée d'Amiens).

La question de la communication autour de l'événement littéraire est essentielle. Pour attirer un public il faut que celui-ci soit déterminé et qu'une stratégie de communication soit mise en place. Bien souvent cet aspect n'est pas la priorité des organisateurs alors qu'une vraie stratégie de communication s'avérera indispensable afin d'atteindre une fréquentation élevée.

6 manifestations ont un site internet dédié

De manière générale, les supports de communication sont assez traditionnels et toutes les manifestations utilisent des supports physiques. (affiches, bâches, programmes, invitations, cartes postales, flyers).

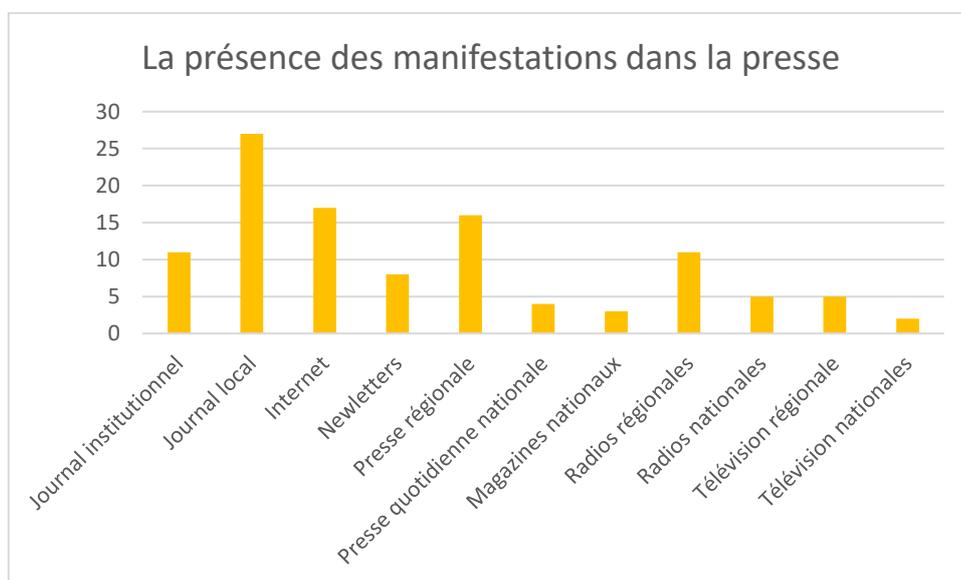
Elles ne sont que six à avoir un site internet dédié exclusivement à la manifestation (Rendez-vous de la bande dessinée d'Amiens, Le salon du livre d'Albert, le Salon du livre de Creil, Lire en Soissonnais et la Fête du livre de Merlieux-et-Fouquerolles, Salon du livre du Val-de-Nièvre). D'autres ont un espace dédié sur leur site internet (les Rendez-vous Lecture, BD Bus en Fête, Contes d'Automne, Festival de la petite enfance).

24 % des manifestations ont une page Facebook

Seules 10 manifestations littéraires ont une page Facebook dédiée à l'événement et communiquent via les réseaux sociaux. L'usage des réseaux sociaux est très peu diffusé chez les organisateurs de manifestations littéraires, la marge de progression est ici importante pour développer de nouveaux publics. Si on compare aux autres domaines artistiques, la proposition numérique est peu diversifiée et on ne trouve pas de clip vidéo de présentation, d'interview d'auteurs ou de présentation d'œuvre dans les salons du livre en région.

Ce chiffre faible d'usage des réseaux sociaux s'explique par la typologie des porteurs de projet. Les bibliothèques et les collectivités territoriales n'ont pas toujours la liberté d'ouvrir une page Facebook car cela est soumis à l'approbation du Conseil Municipal.

Des relations avec la presse locale et régionale



Sur 27 manifestations ayant répondu à cette question elles sont 25 à avoir des relations avec la presse locale et 16 avec la presse régionale. Les médias radiophoniques ou télévisuels sont beaucoup moins sollicités par les porteurs de projets qui se concentrent sur la presse papier et la diffusion via internet. Seules 2 manifestations ont une couverture nationale dans des magazines culturels ou spécialisés (Télérama, les Inrockuptibles, Livre Hebdo, le Magazine littéraire, Libération) et les télévisions nationales (Arte). Il s'agit du Salon du livre de Creil et les Rendez-vous de la bande dessinée d'Amiens.

25 % ont un partenariat formalisé avec la presse

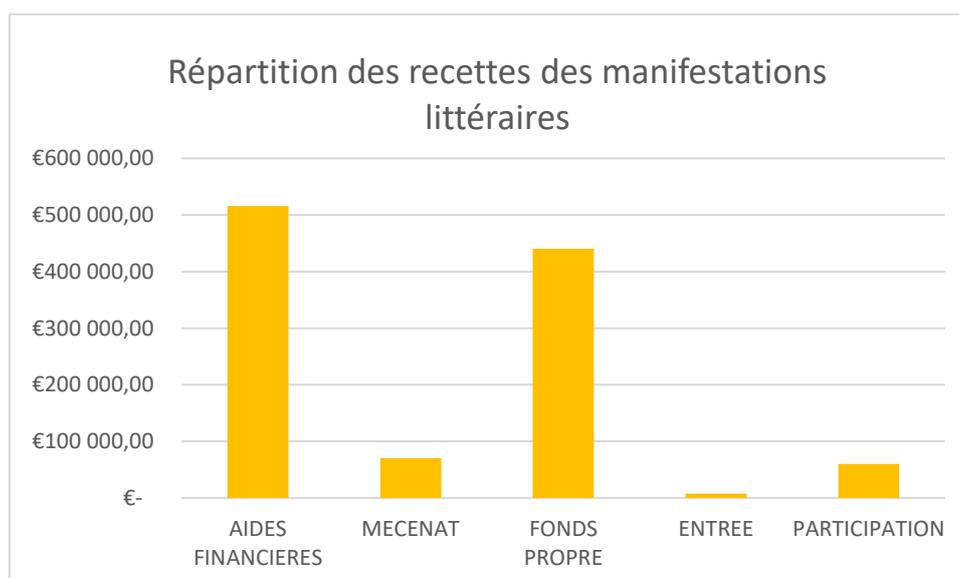
Dans la plupart des cas, les relations avec la presse ne sont pas structurées et ne s'inscrivent pas dans une stratégie de communication. Seules 10 manifestations sur les 41 envisagent la presse comme un partenaire pour la diffusion de l'événement et contractualisent avec elle. Ces partenariats vont de la réalisation d'un spot d'annonce, à des encarts spéciaux, à la réalisation d'émissions spéciales ou de contenus rédactionnels.

5. Budget – un modèle économique fragile

Dans cette partie, seules 20 manifestations ont répondu à cette question et ont rendu un budget complet. Ces chiffres sont valables pour les manifestations de 2015.

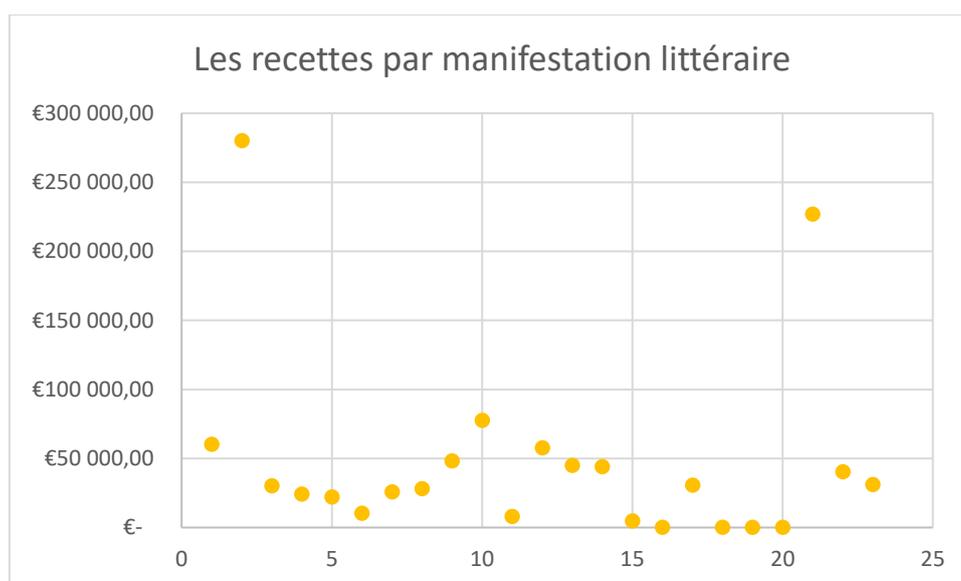
Un soutien des collectivités territoriales indispensable

Pour les 20 manifestations concernées, le budget total des recettes est de 1 100 515 €



Les aides financières publiques constituent la première source de recettes des organisateurs de manifestations littéraires (515 000 €). Les fonds propres sont la seconde source de revenus. Il est à noter concernant les fonds propres qu'au vu du nombre de collectivités territoriales qui organisent des manifestations littéraires, la majorité de ces fonds propres peuvent être assimilés à des recettes publiques qui couvrent les dépenses de fonctionnement des structures organisatrices. Par ailleurs, le mécénat permet aux organisateurs de compléter leur budget avec un apport non négligeable de 70 000 €. Enfin, certaines manifestations obtiennent des recettes en proposant des prestations de services, c'est le cas par exemple des Rendez-vous lecture porté par le CR2L Picardie et qui organise dans les bibliothèques et librairies des départements des rencontres avec auteurs et compagnies de théâtre. Ces prestations permettent à certains porteurs de projets de boucler leur budget (60 000 € au total).

Des budgets disparates



Les budgets transmis lors de cette étude sont compris entre 0 et 280 000 €. Le budget moyen d'une manifestation littéraire est de 57 000 €, la médiane à 31 000 €. Si l'on sort de l'échantillon les deux plus grosses manifestations, la moyenne du budget des manifestations littéraires est de 34 524 €.

Lors de l'étude Basse-Normandie 2012, la moyenne trouvée était de 9 544 € par manifestation littéraire. Cet écart important s'explique par la typologie de l'organisateur qui a répondu à cette question. Les organisateurs qui ont été en mesure de nous transmettre des budgets complets sont ceux qui portent des manifestations d'envergure et qui sont soutenus par

différents partenaires. De plus, la valorisation des prêts de salle, du personnel ou du matériel a été prise en compte lors de l'étude.

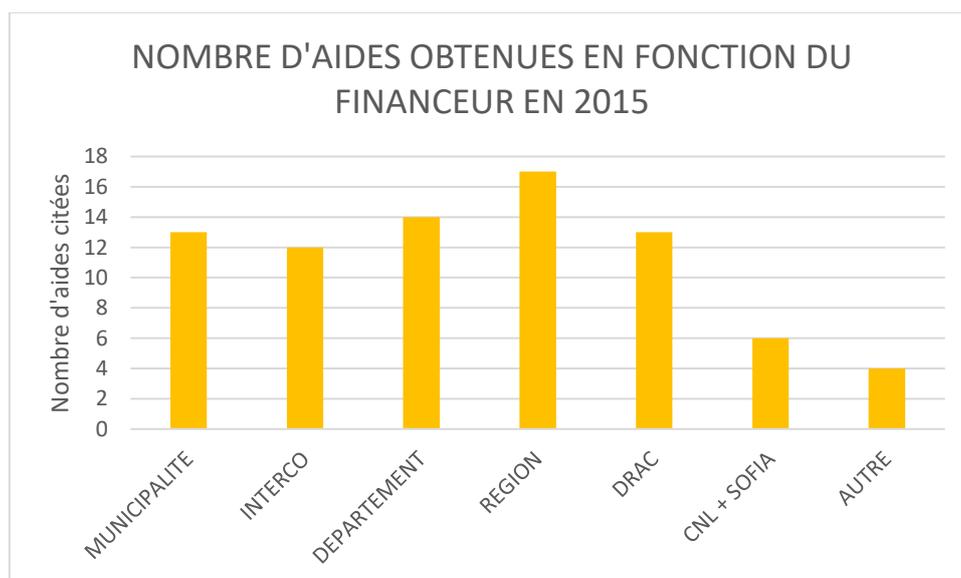
	Moins de 10 000 €	Entre 10 000 et 100 000 €	Plus de 100 000 €
Aisne - Oise - Somme	15%	75%	10%

Le modèle économique déployé à présent par les manifestations littéraires repose essentiellement sur des financements publics pour lesquels elles sont totalement dépendantes. Le mécénat et le secteur privé paraît être une voie pour rééquilibrer ces recettes qui reposent sur des budgets culture qui se réduisent chaque année.

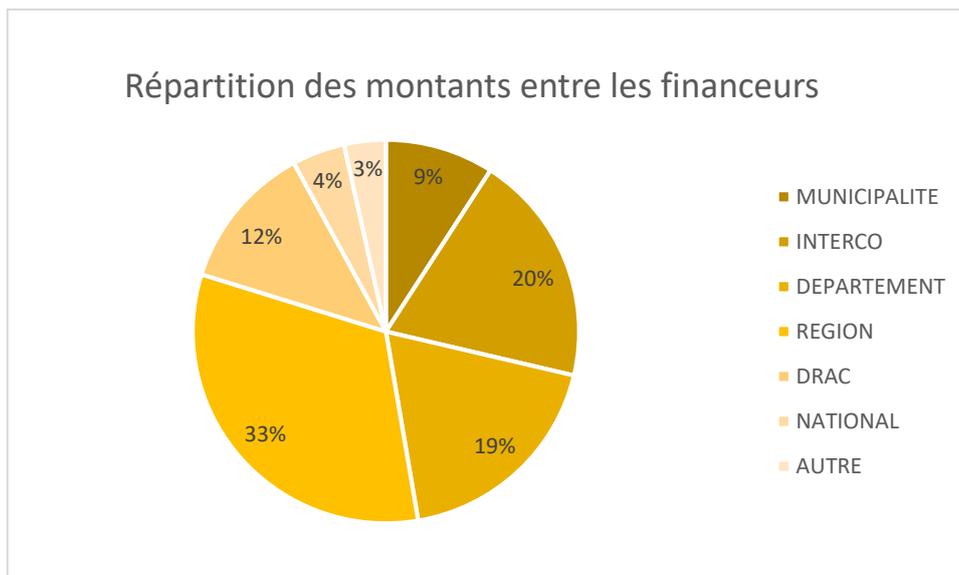
Près de 90 % des manifestations littéraires sollicitent des aides publiques

Sur les 31 organisateurs ayant répondu à cette question, 27 ont sollicité et obtenu des aides publiques.

Pour la plupart d'entre elles, ces aides sont sollicités afin de faire venir des auteurs ; pour soutenir les actions de médiation et pour le financement global de la manifestation.



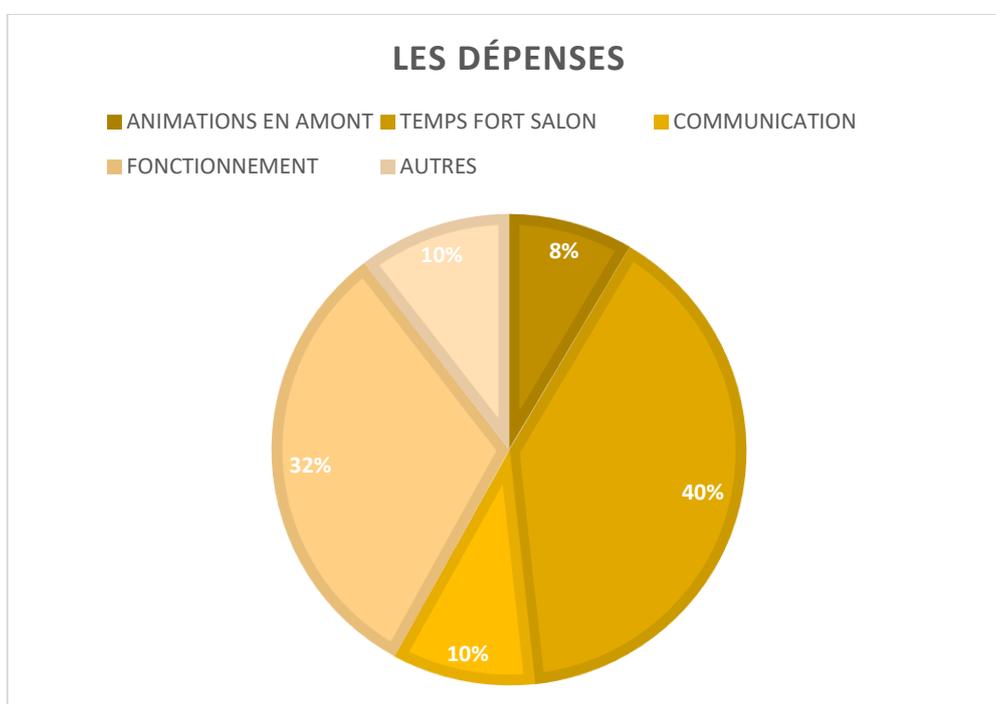
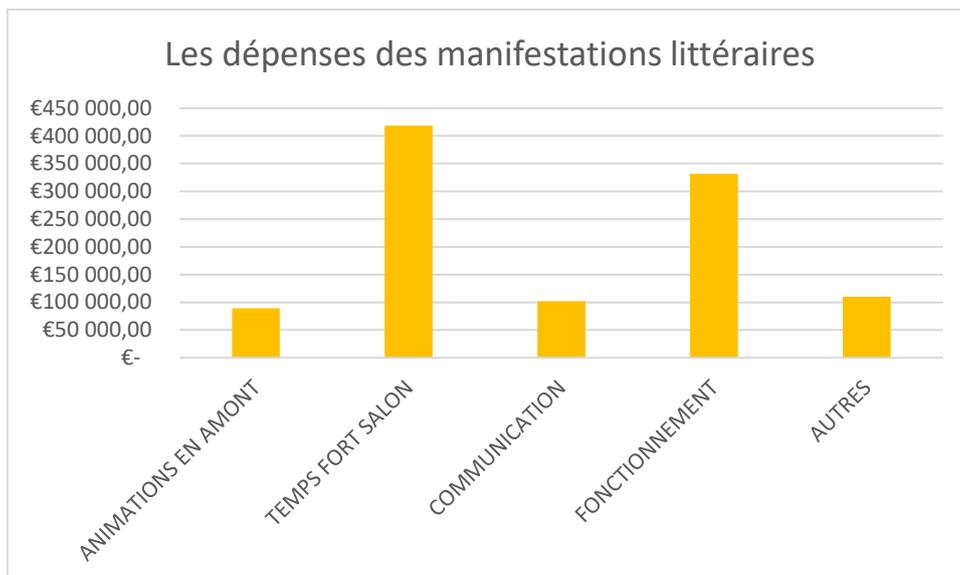
Ces sources de financements sont plus ou moins importantes en fonction du financeur :



En montant absolu, la Région Picardie était le principal financeur des manifestations littéraires suivi par les départements (19 % du montant des aides financières). Les municipalités, agglomérations et intercommunalités arrivent ensemble à 29 % des financements des manifestations littéraires. Enfin, la DRAC constitue également un financeur essentiel pour les manifestations littéraires à vocation régionale. Le CNL soutient en région deux manifestations historiques les *Rendez-vous de la bande dessinée* et le *Salon du livre de Creil*. La SOFIA, nouveau financeur des manifestations soutient 4 manifestations en 2016 (Les Rendez-vous lecture, Lire c'est du délice, Les Rendez-vous de la bande dessinée, le Salon du livre de Creil).

40 % des dépenses allouées à la programmation

Le budget animation est la partie la plus importante des organisateurs de manifestations littéraires et couvre 40 % des dépenses (420 000 €). Par ailleurs, près de 30 % (332 000 €) des dépenses sont affectées au fonctionnement de la manifestation (frais de personnels, de structure, etc.). La communication représente près de 10 % des budgets de dépenses (102 000 €).



Mis à part l'Association On a marché sur la Bulle et le COVAL/Médiathèque de Creil qui organisent le Salon du livre, aucune structure ne valorise dans le budget le bénévolat ou la consolidation (prêt gratuit de salle, personnel, etc...). Cette dimension économique souvent négligée sous-évalue le réel coût d'une manifestation littéraire au regard de l'investissement temps/personnel qu'elles demandent.

Bilan et évaluation :

Il est toujours difficile d'évaluer un projet pluriel comme une manifestation littéraire tant les retombées économiques, sociales et culturelles sont difficilement quantifiables. Cependant

les évaluations sont indispensables pour convaincre les pouvoirs publics d'investir sur telle ou telles manifestations.

89 % réalisent une évaluation

Ces évaluations prennent plusieurs formes :

- Etude quantitative de la fréquentation (estimation, comptage pour 89 % des organisateurs)
- Réunion bilan avec les partenaires (51 % des cas)
- Plus rarement un dossier de presse
- Plus rarement une étude de l'impact économique et culturel (retombées économiques pour un territoire, pour les hôtels, les restaurateurs, les libraires, impact sur la lecture, la pratique du livre)

VIII. BILANS ET CONCLUSIONS

Cet état des lieux est le premier travail de recensement des événements littéraires sur les départements de l'Aisne, l'Oise et de la Somme sur lequel le CR2L Picardie pourra s'appuyer afin de mettre en place un observatoire du secteur.

Une région originale avec des spécificités fortes et un savoir faire

Nous l'avons vu, dans cette étude, les manifestations littéraires sont de plus en plus nombreuses et se multiplient chaque année. Pour autant, les trois départements peuvent déjà s'appuyer sur un tissu de manifestations qualifiées et reconnues et qui mettent en œuvre une programmation originale, diversifiée et concertée à l'échelle locale et régionale.

Ces manifestations forment une base solide sur lesquelles s'appuyer afin de construire l'offre en manifestation littéraire de demain mais aussi pour transmettre aux autres les pratiques professionnelles du secteur.

Les budgets mis en œuvre et le personnel dédié apparaissent également comme des atouts afin de structurer et de pérenniser ces manifestations.

Au service de la médiation :

Cependant, il s'avère qu'il y a un déficit de porteurs de projets associatifs sur les départements. Afin de combler ce manque, les collectivités locales et les bibliothèques portent de nombreux projets événementiels. En accord avec leurs missions, elles orientent la programmation vers la médiation des publics et emploient ces événements comme des outils au service de la lecture publique et du développement des publics. Cette spécificité régionale mise en lumière permet de mieux comprendre la logique locale des manifestations littéraires. La dimension événementielle que l'on pourrait attendre est moins présente au profit d'un déploiement auprès des scolaires ou des publics spécifiques.

Un potentiel économique inexploité :

Pourtant et malgré ces atouts, il apparaît que ces porteurs de projets sont fragilisés au quotidien. Son économie, basée sur les financements publics, est fragile et constamment en mouvement ce qui ne garantit pas la sérénité et la pérennité des manifestations littéraires.

La dimension événementielle des manifestations littéraires est souvent négligée sur le territoire de l'étude. Comme la médiation constitue le cœur du projet, l'impact économique d'un tel événement est mal maîtrisé et mesuré. Peu d'entre elles proposent un service de restauration ou quantifient les retombées économiques pour les établissements touristiques du territoire. Le développement du mécénat et des partenaires privés est quasiment inexistant alors que dans les événements des autres secteurs culturels (le cinéma, la musique, l'art contemporain) ces relations sont importantes peuvent être une source de fortes retombées culturelles et économiques.

Enfin, elles sont trop peu nombreuses à proposer un événement festif de diffusion du livre qui permet le contact du grand public avec des auteurs, des œuvres mais aussi avec les autres structures culturelles du territoire.

Un manque de visibilité et de concertation :

De plus ces événements, souvent proches des territoires et des publics, manquent de visibilité et de reconnaissance quand on s'éloigne de l'échelle locale. Bien souvent, les porteurs de projets mettent en place une coopération, une concertation et une dynamique partenariale intéressante à l'échelle locale mais leurs actions souffrent d'un manque de concertation et de coopération aux niveaux départemental et régional qui pourrait amener à croiser les publics, harmoniser les calendriers, impliquer d'autres personnes-ressources, d'autres financeurs.

Point de départ d'une réflexion plus large qui sera étendue à la région Hauts-de-France, cette étude a permis d'identifier les enjeux et besoins du secteur des manifestations littéraires. Suite à sa réalisation, le CR2L Picardie mènera des actions afin d'accompagner les porteurs de projets dans le déploiement de leurs activités.

Perspectives et préconisations :

Observation :

- Déploiement de l'étude aux départements du Nord afin de confronter les logiques des deux départements et d'avoir une vision régionale
- Mise en place d'un baromètre annuel afin de suivre l'évolution des manifestations littéraires dans le temps

Structuration et accompagnement :

- Développer, soutenir et inciter les bonnes pratiques avec la création et la rédaction d'une charte concertée des manifestations littéraires en Hauts-de-France ;
- Agir auprès des élus pour convaincre du rôle essentiel des manifestations littéraires dans le développement économique, social et culturel d'un territoire
- Accompagner les porteurs de projet dans la diversification des sources de financement via le mécénat, les partenariats avec les entreprises locales
- Renforcer et assurer la pérennisation des salons historiques et des salons structurés afin de conserver le capital de ces manifestations.

Communication et visibilité :

- Communiquer et donner de la visibilité aux manifestations littéraires (Agenda en ligne, calendrier papier, mise en place de session de formation sur la stratégie de communication et les relations presse, communication web) ;
- Aider les organisateurs à mesurer l'impact économique, social et culturel des manifestations littéraires ;

Programmation :

- Création d'outils pratiques pour aider les organisateurs (guides, fiches pratiques, journée d'étude, annuaire des auteurs et des parutions)
- Mise en place d'un réseau des manifestations littéraires afin de permettre la rencontre, l'échange de pratiques la coopération et la formation

IX. BIBLIOGRAPHIE :

- *Etat des lieux des manifestations littéraires en Basse-Normandie*, Centre Régional des lettres de Basse Normandie, 2012
- *Synthèse des manifestations littéraires en Région Centre-Val-de-Loire*, Ciclic, 2016
- *Livres en scènes – Manifestations littéraires en Île-de-France*. Rapport, Le MOTif, 2014
- *Guide Comment accueillir un auteur ?*, Fill, 2012
- *Étude des publics des manifestations littéraires en Rhône-Alpes*, Arald, 2011
- *Comment organiser une manifestation littéraire*, Agence régionale du livre Provence- Alpes-Côte d’Azur, Arald, 2010
- *Boîte à outils à l’usage des organisateurs de manifestations littéraires*, à feuilleter, Fill, Écla Aquitaine



12 rue Dijon – 80000 AMIENS

Tél. : 03 22 80 17 64

contact@cr2l-picardie.org

www.cr2l-picardie.org

Le CR2L Picardie est membre de la FILL
(Fédération interrégionale du livre et de la lecture)

Pour ses actions, le CR2L Picardie reçoit le soutien de

